

Enquête sur la pénurie de moyens à Lyon 1

En février 2014, les personnels de Lyon 1 ont été invités, par la liste de diffusions 'informations syndicales', à répondre à un questionnaire en ligne afin de renseigner les syndicats qui l'avaient rédigé (Sud Education, CGT et SNESup) sur l'étendue de la pénurie de moyens dans notre établissement.

Avec plus de 400 participant/es issus de tous les secteurs de Lyon 1 et de toutes les catégories professionnelles, **notre enquête révèle une pénurie sévère qui impacte les conditions de travail de tous les personnels** et qui n'augure rien de bon pour l'avenir à l'heure où le gouvernement envisage des réductions draconiennes des dépenses publiques :

Notre charge de travail augmente : Souvent contraints d'effectuer des tâches ne relevant pas de nos fonctions, nous n'avons guère le temps de produire un travail de qualité.

Nos locaux sont trop exigus et en grande partie vétustes, parfois insalubres, voire mal ou pas chauffés.

Les conditions d'enseignement se dégradent. 80% des enseignant/es ont eu des problèmes de réservation ou de changement de salle. Dans des salles sous-équipées, souvent non entretenues, les effectifs de TD et TP augmentent alors que les volumes horaires diminuent.

Ces détériorations concernent évidemment aussi les étudiants dont les conditions d'études ne favorisent pas la réussite, malgré les « plans » et « projets » que nous sommes incités à monter pour avoir les moyens de les aider.

Diverses formes de sélection sont déjà mises en place pour restreindre les nombres d'étudiant/es mais les fusions et mutualisations de cours entraînent de nouvelles surcharges de travail administratif et pédagogique, aggravées par le manque de personnel enseignant, administratif et technique.

La plupart des missions de l'université ne sont possibles que par un **recours massif à des emplois précaires dans tous les secteurs** : Lyon 1 emploie 3020 fonctionnaires et 4866 contractuels et/ou vacataires. Cette précarité détériore nos conditions de travail à tous, que nous soyons titulaires ou précaires, entraînant une surcharge de travail pour les permanents et d'énormes incertitudes quant à l'avenir pour tous.

Globalement, le moral des personnels est en berne : 70% des personnels qui ont participé à l'enquête se considèrent sous-payés, 36% se considèrent sous-classés et 44% jugent qu'ils ne sont pas correctement évalués par leur supérieur/e hiérarchique. C'est dans les relations avec leur supérieur/e hiérarchique que les personnels éprouvent le plus de tensions (relations jugées « tendues » ou « difficiles » par 24% des répondants). Quand des promotions sont demandées, elles tardent à arriver (on attend depuis 6 ans en moyenne).

Plus de la moitié du personnel a vécu des situations de souffrance au travail. Ce phénomène concerne toutes les catégories de personnel, mais les BIATSS sont plus touchés que les enseignants, et les femmes bien plus que les hommes. On retrouve les mêmes tendances pour la question du harcèlement moral, que 37% des répondants à l'enquête disent avoir éprouvé au travail dans notre université.

La lecture de ce rapport est certes démoralisante, mais il ne faut surtout pas baisser les bras : les réformes successives qui nous dépouillent peu à peu des moyens de travailler et de décider collégialement et démocratiquement de notre avenir ne sont pas une fatalité.

Table des matières :

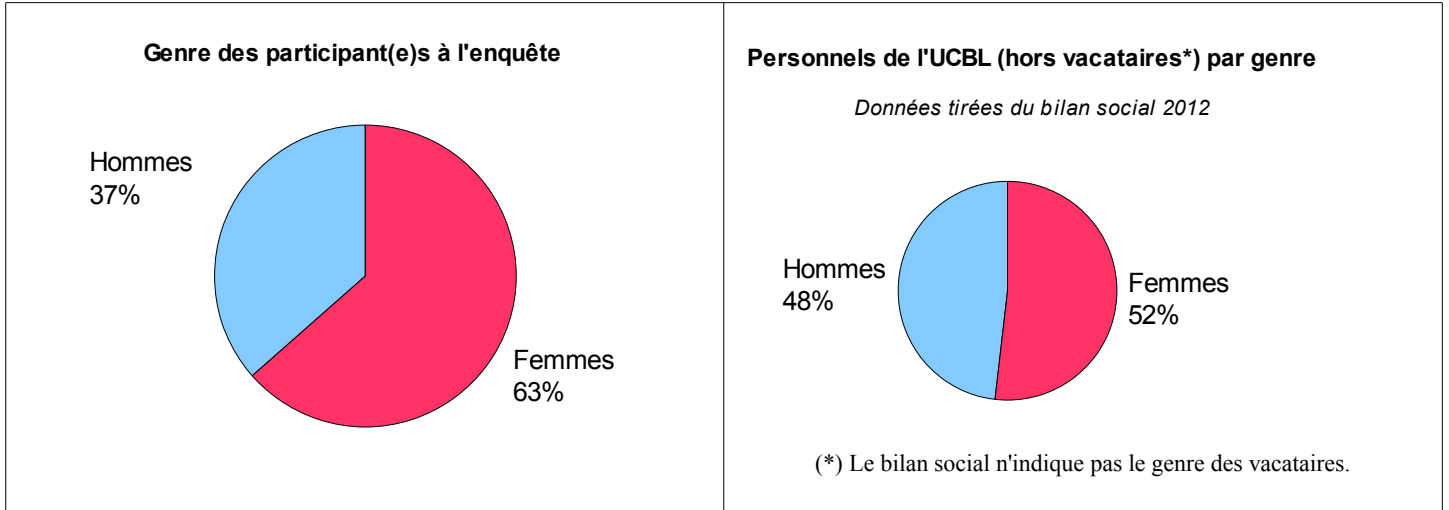
1. Informations sur les répondants	(page 3)
2. Les réponses globales	(page 5)
3. La souffrance au travail	(page 14)
4. Le harcèlement moral au travail	(page 16)
5. Les locaux et l'équipement	(page 19)
6. L'évaluation des personnels	(page 22)
7. Les personnels qui se jugent sous-classés	(page 23)
8. L'enseignement	(page 26)

1. Informations sur les répondant(e)s :

- **1.1. Nombre de répondants** : 411 (sur 510 participants)

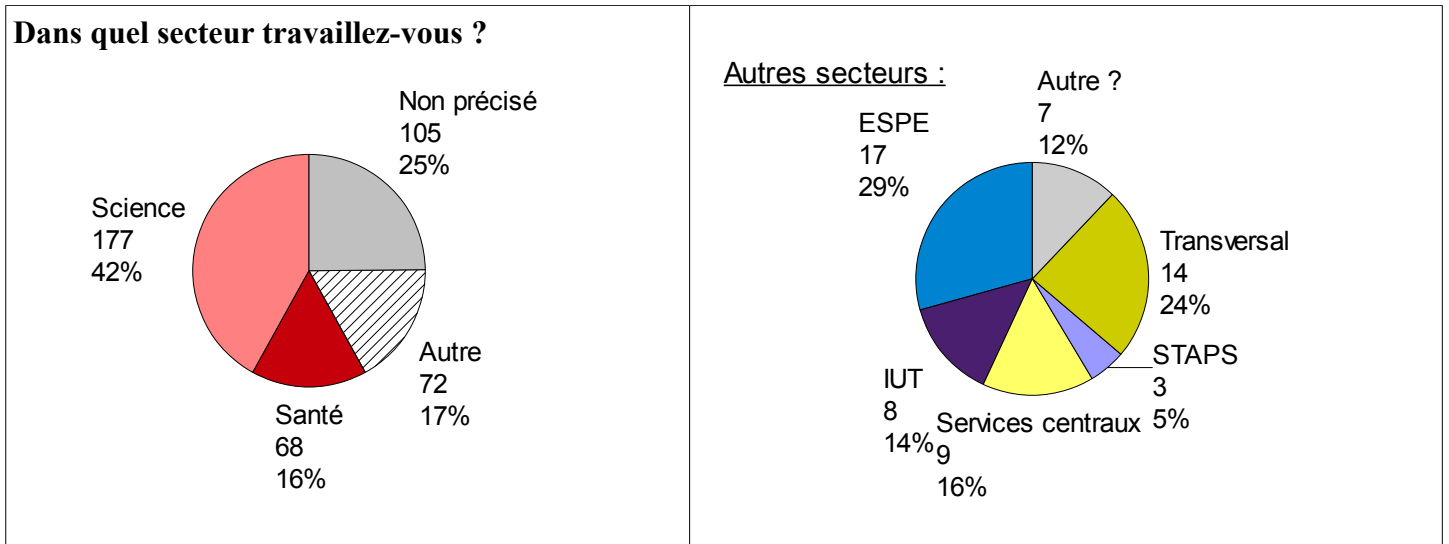
Les personnes qui ont accédé au questionnaire n'ont pas répondu à toutes les questions, d'où les écarts entre les nombres de réponses aux diverses questions posées et le nombre total de participant(e)s.

- **1.2 Genres** : Les femmes ont participé plus massivement que les hommes.



- **1.3 Age moyen** : **45 ans** (44 pour les hommes, 45 pour les femmes), dans une fourchette allant de **24 à 66 ans**.

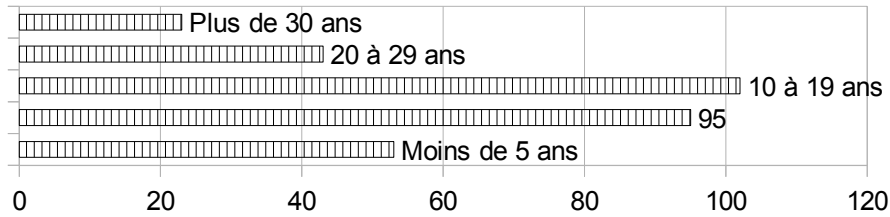
- **1.4 Secteurs** dans lesquels les répondant(e)s travaillent :



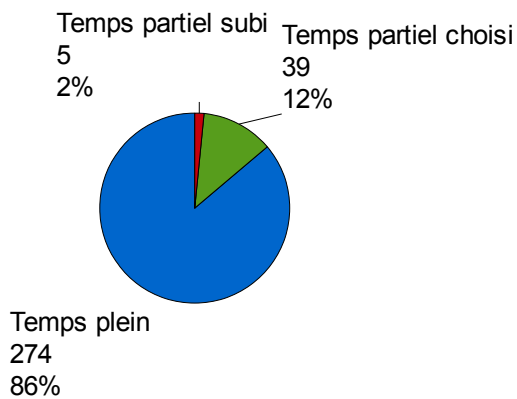
Certains personnels de STAPS indiquent travailler dans le secteur Sciences, d'autres ont choisi d'inscrire leur réponse dans la catégorie « autre ». Idem pour d'autres composantes (ESPE) ou services communs ou centraux.

- **1.5 Temps de travail**

Depuis combien de temps travaillez-vous à Lyon 1 ?

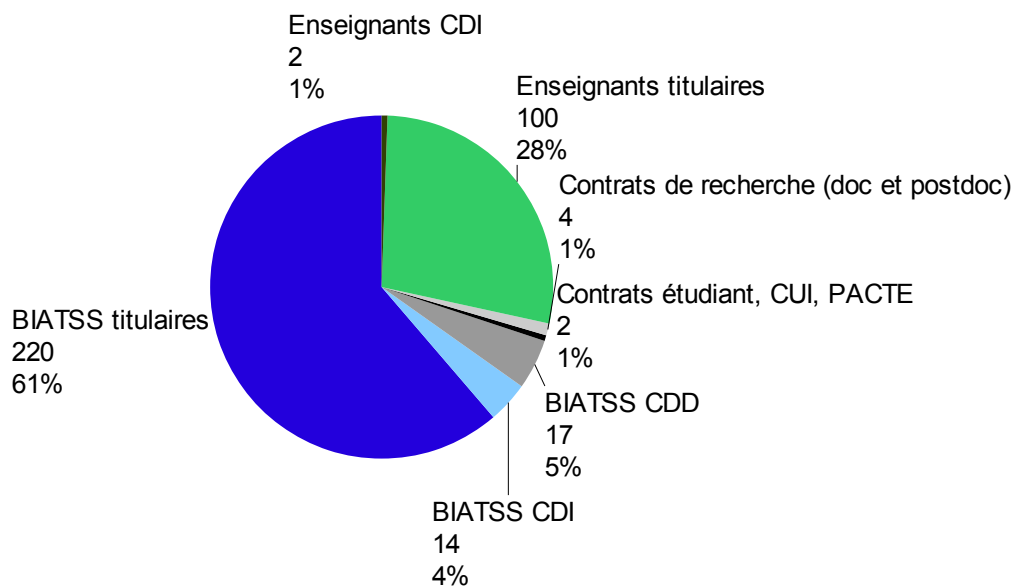


Travaillez-vous à plein temps ou partiel ?



LES 5 personnes qui déclarent travailler à temps partiel subi sont toutes contractuelles, soit en CDI, soit en CUI CAE

- **1.6 Statuts des répondant(e)s :**



Parmi les fonctionnaires, **les BIATSS ont participé bien plus massivement que les enseignants et enseignants-chercheurs, mais les précaires ont très peu participé à l'enquête** (voir tableau ci-dessous). Notez encore que les vacataires n'ont pas du tout participé.

- **1.7 Taux de participation des différentes catégories de personnel**

Emploi/statut	Nb de répondants	Nb de personnels UCBL (données bilan social 2012)	Taux de participation
BIATSS titulaires	220	1261	17,45%
BIATSS contractuels	17	577	2,95%
Enseignants titulaires	100	1759	5,69%
Enseignants contractuels	2	838	0,24%
CDI (toutes catégories)	24	154	15,58%

D'autre part, les BIATSS femmes sont deux fois plus nombreuses que les BIATSS hommes, contrairement aux enseignants et enseignants chercheurs où le nombre d'hommes est plus élevé que celui des femmes : cela peut expliquer la **plus forte participation des femmes à cette enquête**.

Répartition des genres dans le personnel UCBL (*données tirées du bilan social 2012*)

	Hommes ⁽¹⁾	Femmes
Enseignants ⁽²⁾	1563	1034
BIATSS ⁽²⁾	570	1259
Total	2133	2293

(1) La proportion d'hommes s'élève avec le « niveau » hiérarchique : catégories C, B, A pour les BIATSS et enseignants 1er degré, etc jusqu'à PU, auquel niveau les hommes sont plus de 5 fois plus nombreux que les femmes).

(2) **Notez que les vacataires ne sont pas inclus dans les chiffres ci-dessus.**

2. Réponses globales

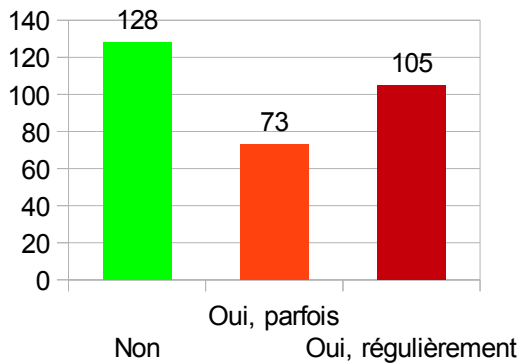
- **2.1 L'austérité : 80% des participants ont le sentiment que leurs conditions de travail ont été dégradées par la pénurie de moyens financiers, matériels et/ou humains**

Pas du tout	81	20%
Un peu	156	38%
Beaucoup	177	43%

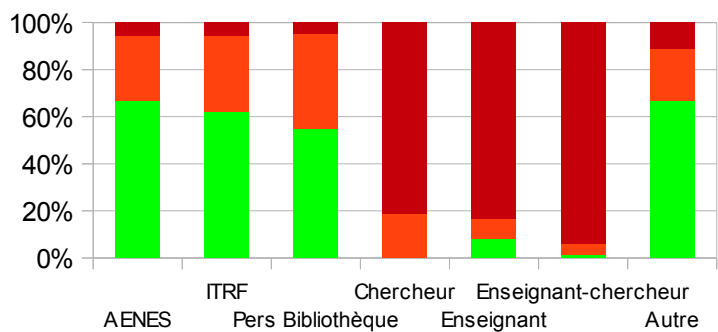
- **2.2 Charge de travail :**

<p>Êtes-vous satisfait(e) de votre charge de travail ?</p> <table border="1"> <tr> <th>Réponse</th> <th>Nombre</th> <th>Pourcentage</th> </tr> <tr> <td>Oui</td> <td>135</td> <td>44%</td> </tr> <tr> <td>Non</td> <td>174</td> <td>56%</td> </tr> </table>	Réponse	Nombre	Pourcentage	Oui	135	44%	Non	174	56%	<p>Subissez-vous une augmentation de votre charge de travail ?</p> <table border="1"> <tr> <th>Réponse</th> <th>Nombre</th> <th>Pourcentage</th> </tr> <tr> <td>Oui</td> <td>215</td> <td>68%</td> </tr> <tr> <td>Non</td> <td>99</td> <td>32%</td> </tr> </table>	Réponse	Nombre	Pourcentage	Oui	215	68%	Non	99	32%
Réponse	Nombre	Pourcentage																	
Oui	135	44%																	
Non	174	56%																	
Réponse	Nombre	Pourcentage																	
Oui	215	68%																	
Non	99	32%																	
<p>Assurez-vous des tâches et responsabilités qui ne relèvent pas de vos fonctions ?</p> <table border="1"> <tr> <th>Réponse</th> <th>Nombre</th> </tr> <tr> <td>Non</td> <td>65</td> </tr> <tr> <td>Oui, parfois</td> <td>133</td> </tr> <tr> <td>Oui, régulièrement</td> <td>116</td> </tr> </table>	Réponse	Nombre	Non	65	Oui, parfois	133	Oui, régulièrement	116	<p>Assurez-vous ces tâches sans contrepartie ?</p> <table border="1"> <tr> <th>Réponse</th> <th>Nombre</th> <th>Pourcentage</th> </tr> <tr> <td>Oui</td> <td>224</td> <td>86%</td> </tr> <tr> <td>Non</td> <td>35</td> <td>14%</td> </tr> </table>	Réponse	Nombre	Pourcentage	Oui	224	86%	Non	35	14%	
Réponse	Nombre																		
Non	65																		
Oui, parfois	133																		
Oui, régulièrement	116																		
Réponse	Nombre	Pourcentage																	
Oui	224	86%																	
Non	35	14%																	
<p>Assurez-vous des tâches normalement confiées à un/e ou des collègues à temps partiel ?</p> <table border="1"> <tr> <th>Réponse</th> <th>Nombre</th> </tr> <tr> <td>Non</td> <td>223</td> </tr> <tr> <td>Oui, parfois</td> <td>59</td> </tr> <tr> <td>Oui, régulièrement</td> <td>10</td> </tr> </table>	Réponse	Nombre	Non	223	Oui, parfois	59	Oui, régulièrement	10	<p>Avez-vous le temps de faire un travail de qualité ?</p> <table border="1"> <tr> <th>Réponse</th> <th>Nombre</th> </tr> <tr> <td>Oui</td> <td>86</td> </tr> <tr> <td>Pas toujours</td> <td>194</td> </tr> <tr> <td>Non</td> <td>10</td> </tr> </table>	Réponse	Nombre	Oui	86	Pas toujours	194	Non	10		
Réponse	Nombre																		
Non	223																		
Oui, parfois	59																		
Oui, régulièrement	10																		
Réponse	Nombre																		
Oui	86																		
Pas toujours	194																		
Non	10																		

Êtes-vous contraint(e) d'emporter du travail à la maison ?



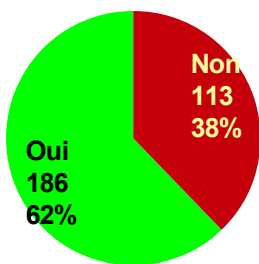
Réponses par catégorie :



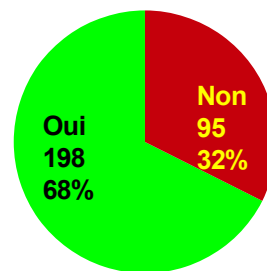
• 2.3 Les locaux

Pour certaines catégories de personnels qui ne disposent pas de bureaux, comme les enseignants PRAG-PRCE du service des langues, la question du travail à la maison est fortement liée à celle des locaux.

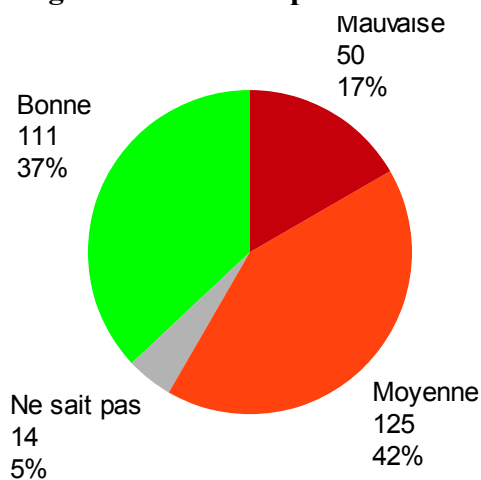
Vos locaux vous paraissent-ils adaptés à votre activité ?



Estimez-vous que vous êtes correctement équipé/e pour faire votre travail ?

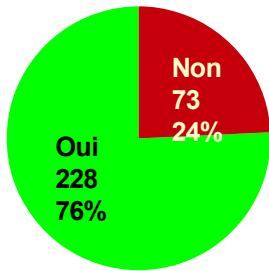


Comment jugez-vous l'ergonomie de votre poste de travail ?

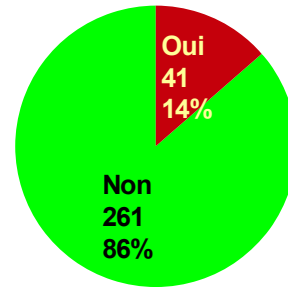


• 2.4 La sécurité au travail

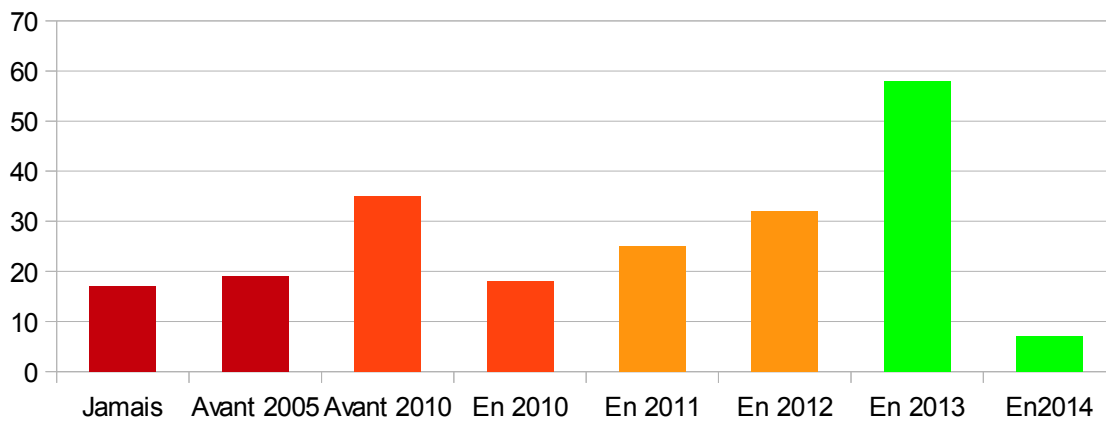
Estimez-vous travailler en toute sécurité ?



Avez-vous été victime d'un accident du travail ?

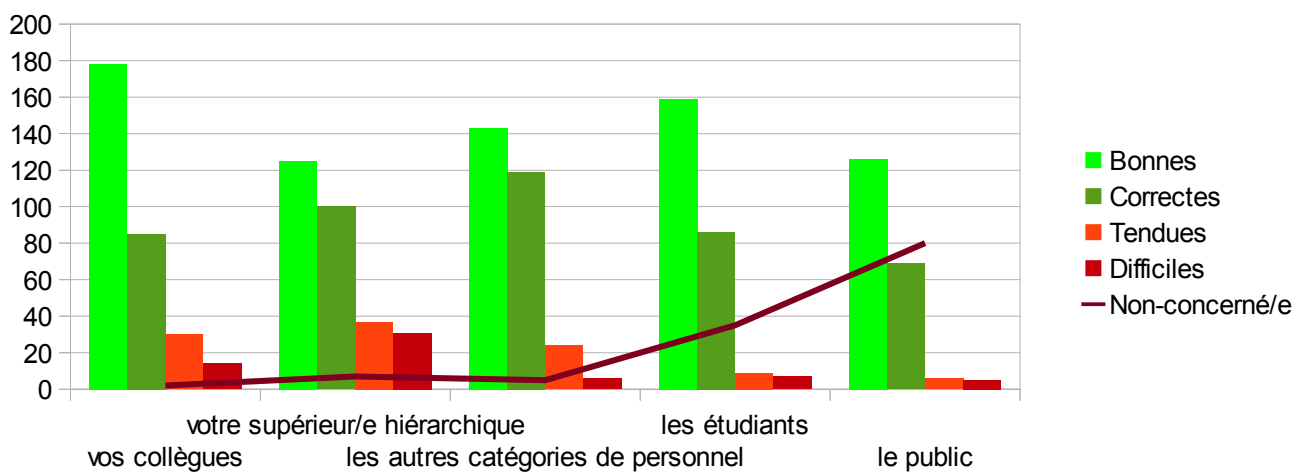


Quelle est la date de votre dernière visite médicale ?



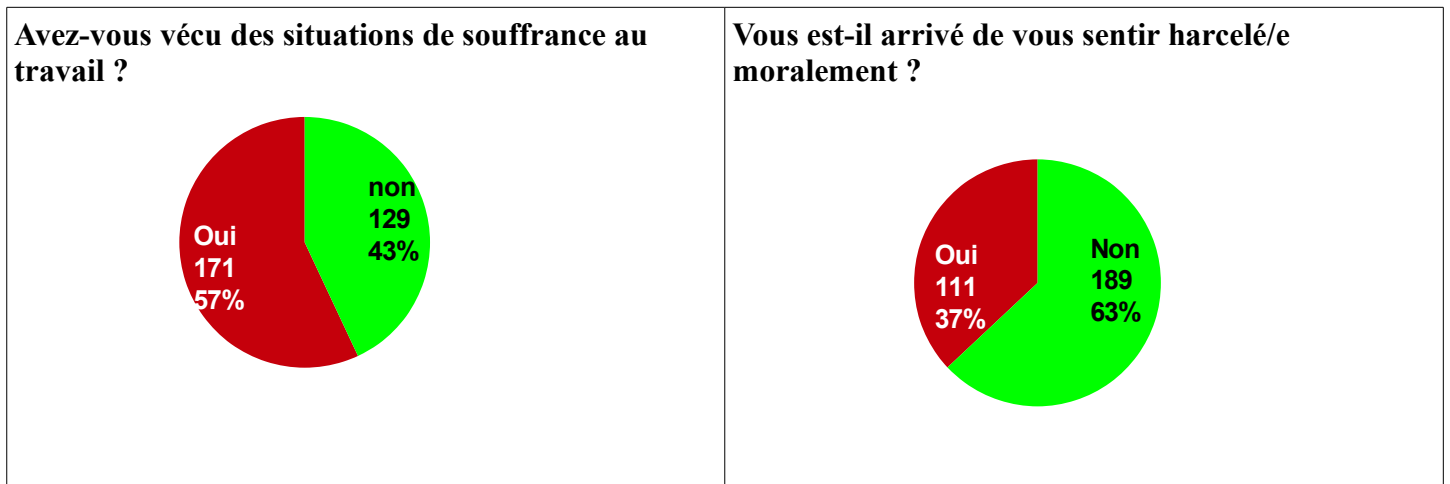
• 2.5 Les relations au travail

Comment définiriez-vous vos relations au travail avec :



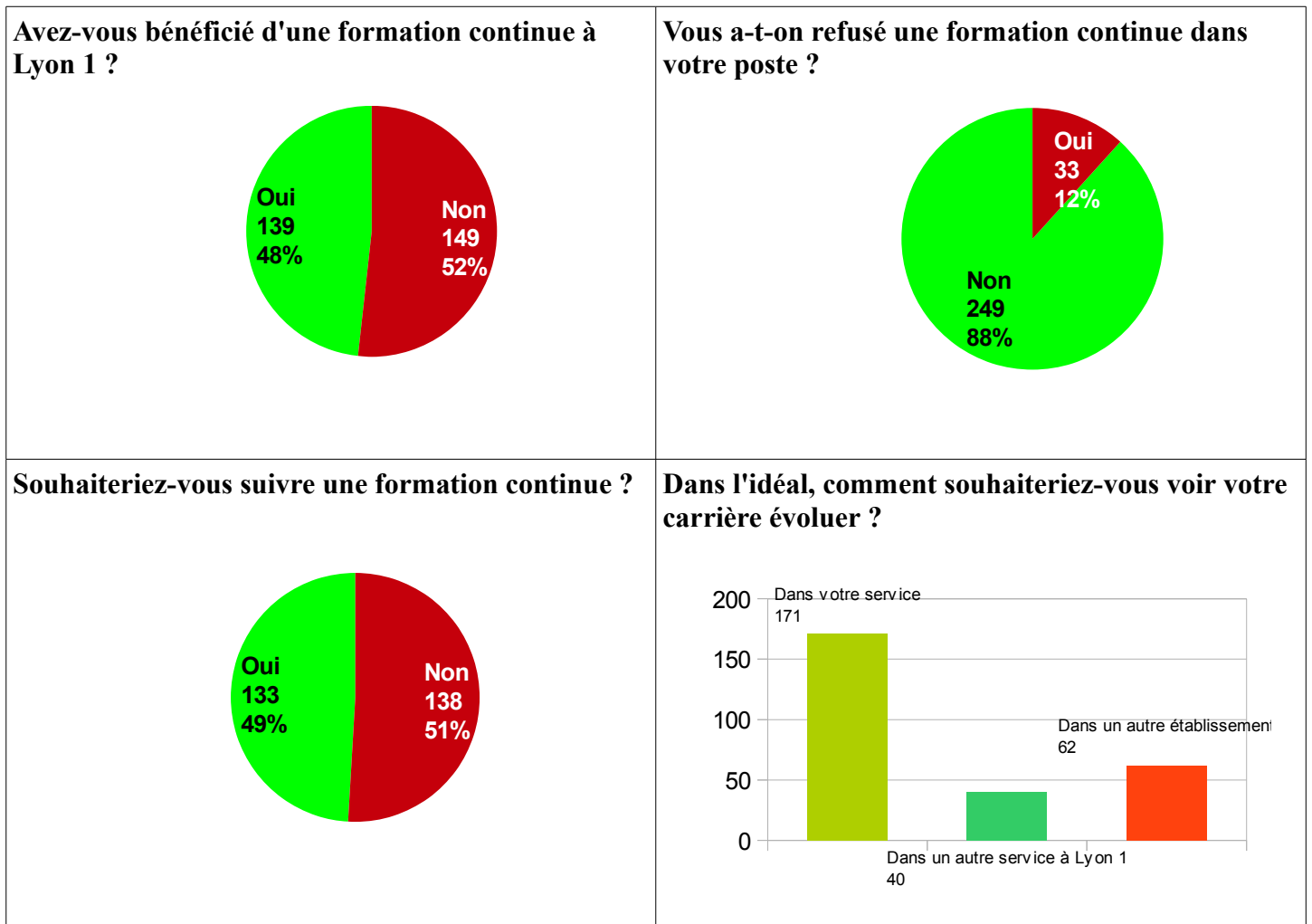
- **2.6 La souffrance au travail**

La majorité des répondants disent avoir vécu des situations de souffrance au travail.



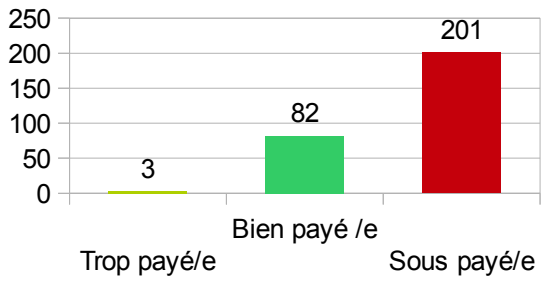
10 personnes seulement disent avoir contacté la cellule GEST.

- **2.7 Formation continue et évolution de carrière**

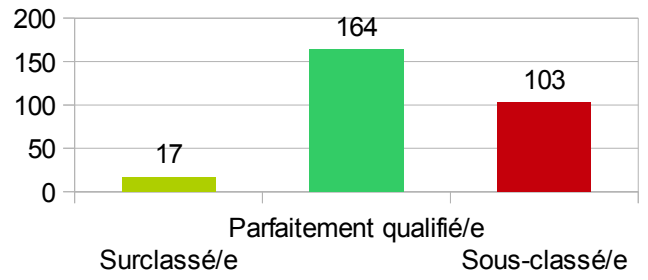


- 2.8 Évaluation, notation et reconnaissance du travail

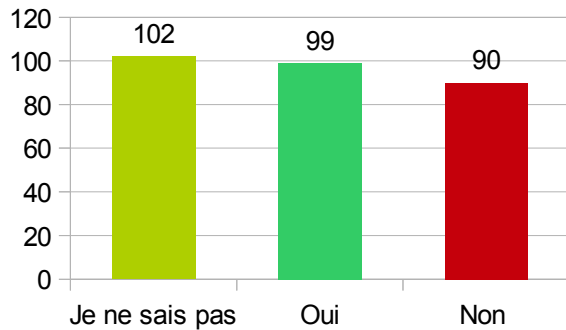
Par rapport à votre travail, vous estimez que vous êtes :



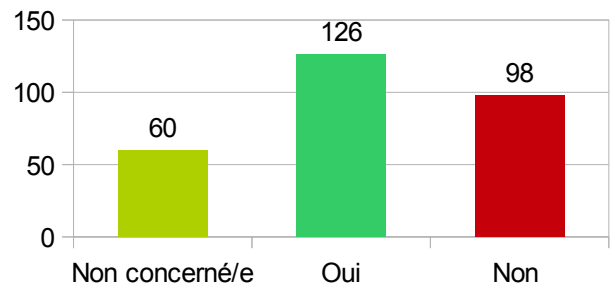
Par rapport à votre poste, vous estimez que vous êtes :



Jugez-vous que votre travail est apprécié à sa juste valeur par votre hiérarchie ?

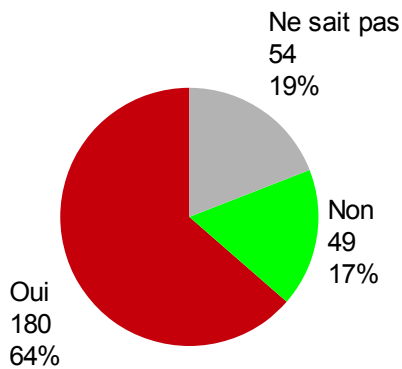


Jugez-vous que vous êtes correctement évalué/e par votre supérieur hiérarchique ?

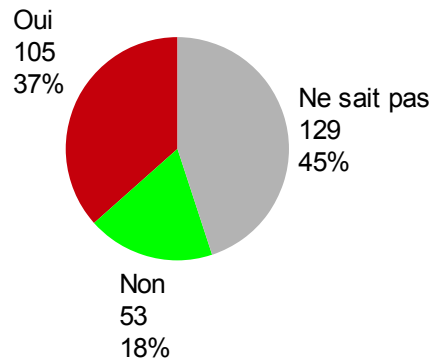


- 2.9 Précarité

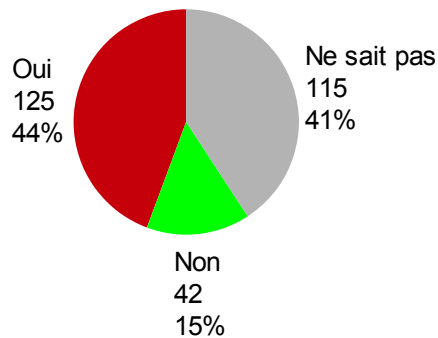
Votre service/composante emploie des contractuel/les sur des missions pérennes :



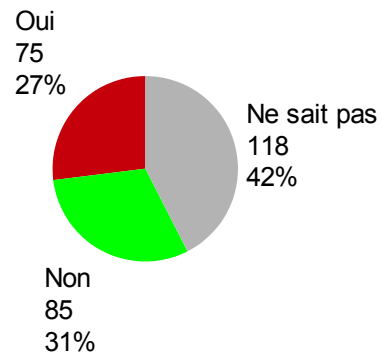
Votre service emploie des contractuel/les qui arriveront en fin de mission prochainement :



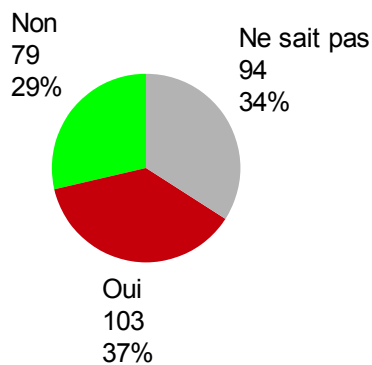
Votre composante/service emploie des contractuel/les sur ressources propres :



Certaines fonctions auparavant assurées par des fonctionnaires ont été externalisées :



Une partie des formations de votre service/composante est dispensée par des vacataires :



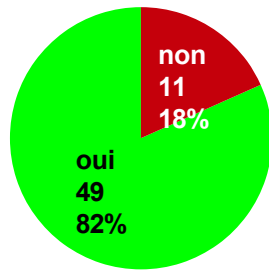
La présence de collègues précaires sur des missions pérennes est signalée par les deux-tiers des répondants.

Notez également le **grand nombre de répondant/es qui ne savent pas si leurs collègues sont précaires et/ou voués à perdre leur emploi prochainement**

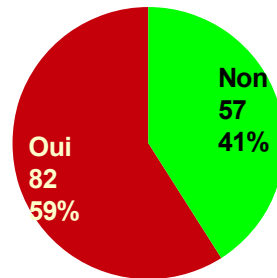
• 2.10 Recherche

Dans cette section, nous n'avons conservé que les réponses de personnes qui se définissent comme chercheurs ou enseignants-chercheurs.

Avez-vous les moyens budgétaires suffisants pour effectuer votre recherche ?



Y a-t-il une grande disparité de moyens entre les différents membres de votre laboratoire ?



A combien estimeriez vous la proportion de crédits récurrents dans vos crédits de recherche ?

Sur les 41 réponses exploitables, **trois-quarts des répondants ont moins de 50% de crédits récurrents.**

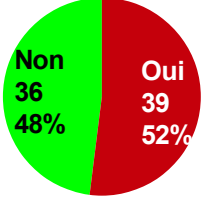
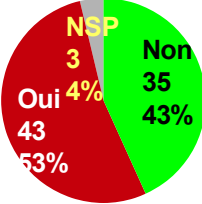
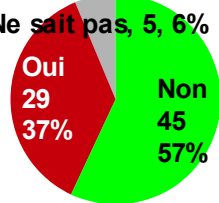
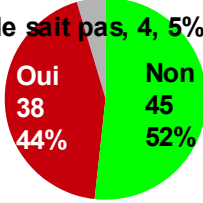
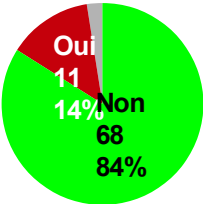
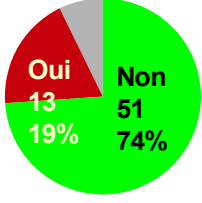
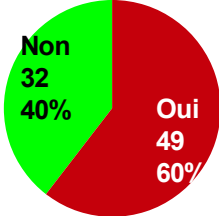
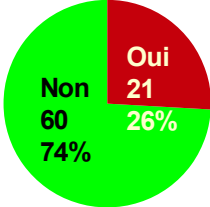
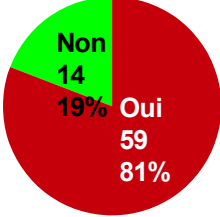
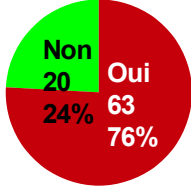
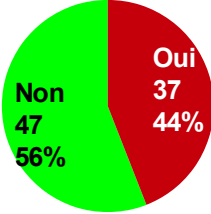
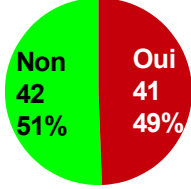
Les difficultés exprimées par les chercheurs en texte libre :

*L'enseignement prend de plus en plus de temps :
Le plus possible, soir, WE, temps libre, au-delà des 40h /semaine
Tâches administratives de plus en plus prenantes
20 % du temps au fonctionnement du labo.
La recherche est la variable d'ajustement*

• 2.11 Enseignement

Pour les questions qui suivent, nous n'avons conservé que les réponses des personnes qui se définissent comme enseignant/es ou enseignants-chercheurs.

Impact du manque de moyens (humains, financiers, matériels) sur l'enseignement :

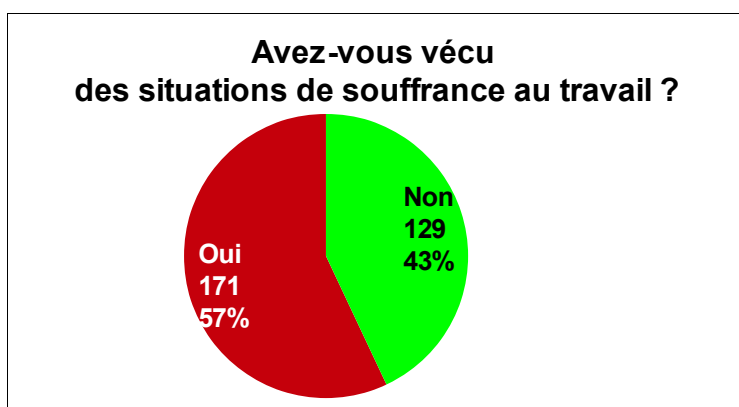
<p>Suppressions de cours ou d'options :</p>  <p>Non 36 (48%) Oui 39 (52%)</p>	<p>Réduction du volume horaire attribué à certaines formations :</p>  <p>NSP 3 (4%) Oui 43 (53%) Non 35 (43%)</p>	<p>Transformation de CM/TD/TP en TP/TD/CM :</p>  <p>Ne sait pas 5 (6%) Oui 29 (37%) Non 45 (57%)</p>
<p>Fusions ou mutualisations de cours :</p>  <p>Ne sait pas 4 (5%) Oui 38 (44%) Non 45 (52%)</p>	<p>Remplacement contraint de cours en 'présentiel' par des cours en ligne ou en autonomie :</p> <p>Ne sait pas 2 (2%)</p>  <p>Oui 11 (14%) Non 68 (84%)</p>	<p>Sélection des étudiants à l'entrée de la formation :</p> <p>Ne sait pas 5 (7%)</p>  <p>Oui 13 (19%) Non 51 (74%)</p>
<p>Augmentation des effectifs TP/TD :</p>  <p>Non 32 (40%) Oui 49 (60%)</p>	<p>Limitations imposées quant aux supports pédagogiques (photocopies ou autres) :</p>  <p>Non 60 (74%) Oui 21 (26%)</p>	<p>Problèmes de salles de cours (pas de salle disponible, changements de salles etc) :</p>  <p>Non 14 (19%) Oui 59 (81%)</p>
<p>Salles de cours inadaptées :</p>  <p>Non 20 (24%) Oui 63 (76%)</p>	<p>Avez-vous assuré des heures complémentaires non souhaitées :</p>  <p>Non 47 (56%) Oui 37 (44%)</p>	<p>Avez-vous assuré des cours gratuitement :</p>  <p>Non 42 (51%) Oui 41 (49%)</p>

Manque de place, manque de temps, effectifs surchargés et manque de personnels... Tout laisse penser que les conditions d'enseignement se dégradent à Lyon 1.

3. Souffrance au travail

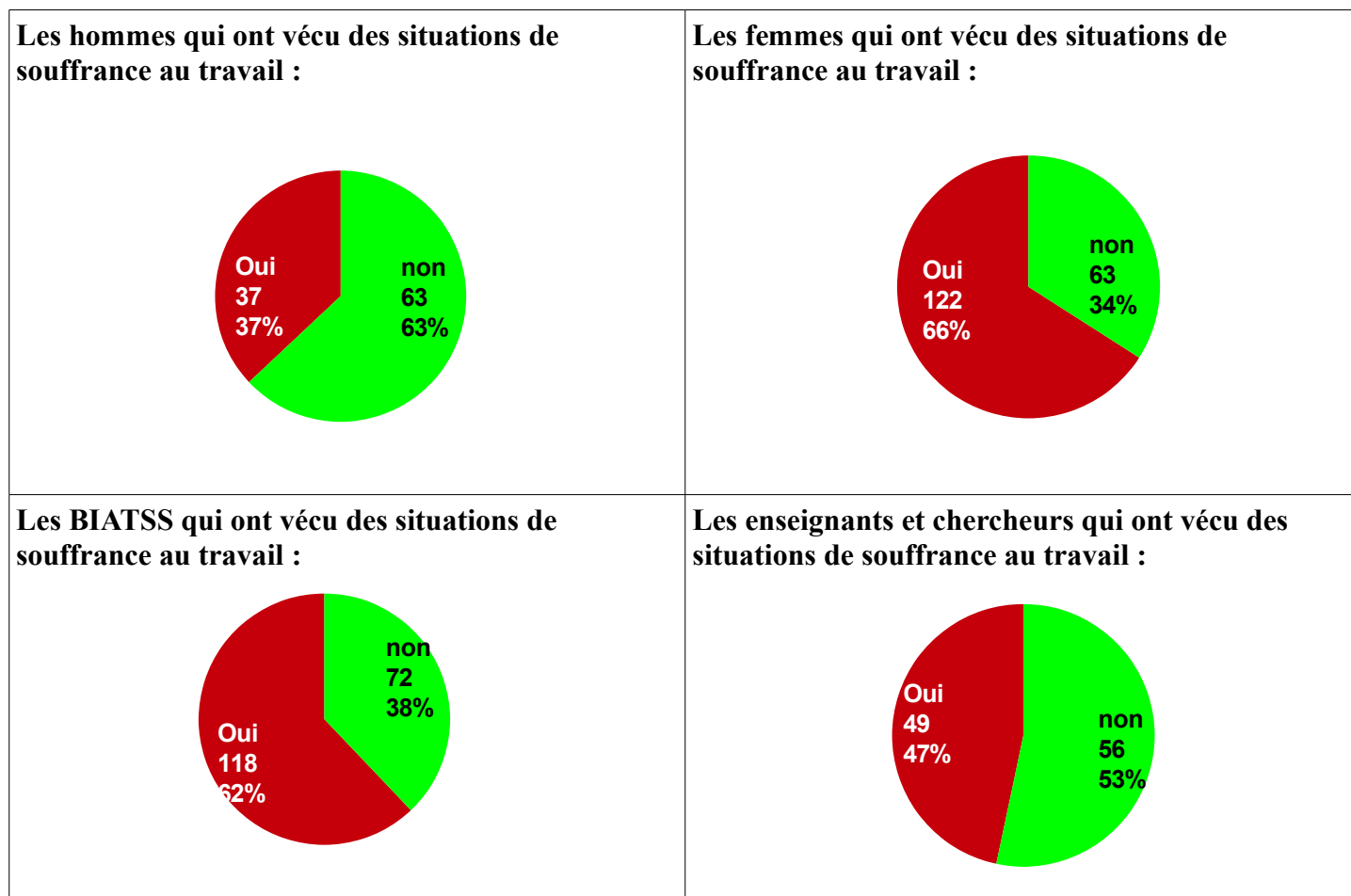
Plus de la moitié des personnels (57%) ayant répondu à ce questionnaires ont rapporté une situation de souffrance au travail.

Même si il doit exister un biais vers un nombre de répondants en situation de souffrance plus important, il semble clair que la problématique de la souffrance au travail est extrêmement prégnante à l'UCBL.

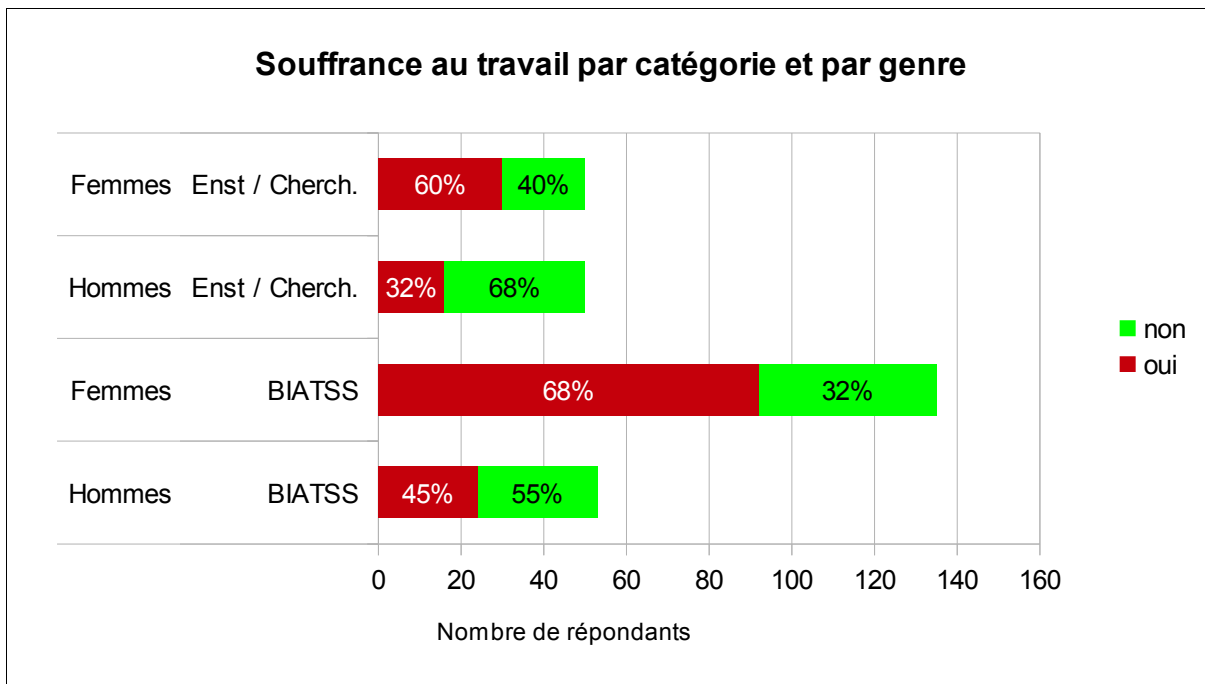


Le problème de la souffrance au travail concerne de nombreux hommes et femmes mais est plus fréquemment cité par les femmes. Le genre est le facteur le plus corrélé à la souffrance au travail.

Par ailleurs, les BIATSS sont plus nombreux que les enseignants et chercheurs à déclarer avoir souffert au travail, et parmi eux les femmes (68%)



Souffrance au travail par catégorie et par genre



Lorsqu'on analyse les 60 commentaires libres 1 des 167 personnes ayant répondu oui à la question de la souffrance au travail, on peut tirer quelques conclusions sur la nature des difficultés exprimées (les chiffres entre parenthèse correspondent au nombre de commentaires évoquant un type de difficulté) :

Les difficultés liées à des tensions entre collègues (2) et/ou supérieurs hiérarchiques (5) existent mais ne semblent pas expliquer la plupart des situations de souffrance au travail. Par contre, de nombreuses récriminations s'élèvent concernant la pénurie (17) en moyens (9) et en emplois (8) à mettre en regard d'une charge de travail jugée trop importante (8) et non reconnue ni par une évolution de carrière/rémunération (12) ni par une rémunération en heure supplémentaires (7). D'autres difficultés comme les locaux (6) exprimées dans les commentaires peuvent également être liées à une pénurie des moyens.

Enfin, la réorganisation des services, composantes et regroupement de laboratoires contribuent également à des situations de souffrances (5).

Au vu de ces commentaires, il semble qu'il soit urgent pour répondre à ces situations de souffrances au travail de remettre les personnels au cœur des préoccupations. La DRH, parfois critiquée pour sa gestion (5) doit apporter plus de considération et de reconnaissances aux personnels et le bien être au travail doit absolument être pris en compte par la gouvernance lorsqu'elle décide de restructurations fonctionnelles. La pénurie financière qui a pour conséquence les manques de moyen, la charge de travail trop importante, de trop faibles rémunérations et des difficultés à évoluer dans la carrière, en particulier pour les personnels BIATSS est presque toujours évoquée dans les raisons de la souffrance lorsqu'elles sont exprimées.

1-Mise en garde : cette analyse se fonde sur les commentaires libres des personnes ayant déclaré souffrir au travail mais la question posée n'était pas explicitement les raisons de la souffrance.

4. Harcèlement moral : Vous est-il arrivé de vous sentir harcelé/e moralement ?

111 répondants oui dont 79 femmes (61 BIATSS et 18 enseignants ou/et chercheurs) et 27 hommes (15 BIATSS et 12 E ou/et C). Dix d'entre elles ont contacté la cellule GEST et cent déclarent avoir vécu des situations de souffrances au travail.

A genre fixé (femme ou homme), la proportion de BIATSS répondant oui à la question est environ 1,25 fois plus importante que celle d'enseignants et/ou chercheurs.

La proportion de femmes (43%) répondant oui à la question est 1,65 fois plus importante que celle d'hommes (26%).

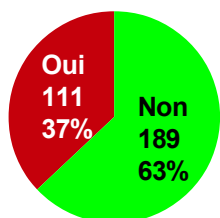
Les personnes répondants oui à cette question sont significativement plus nombreuses en proportion à déclarer avoir des relations tendues, voir difficiles avec leur hiérarchie et leurs collègues. Par contre, peu d'entre elles rapportent des tensions avec les étudiants.

Presque un répondant oui sur deux à cette question juge ne pas être correctement évalué par son supérieur hiérarchique contre moins d'un quart pour ceux qui ont répondu non.

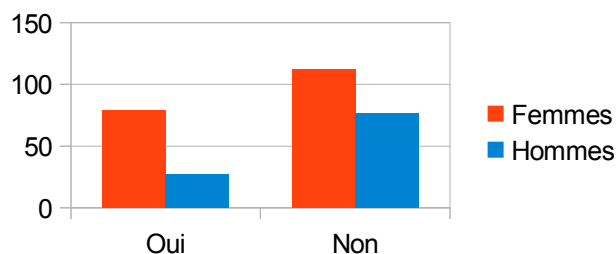
Les répondants oui à cette question sont également plus nombreux à juger que leur travail n'est pas apprécié à sa juste valeur par sa hiérarchie

31 % des répondants oui à la question 28 n'estiment pas travailler en toute sécurité ; contre 19 % des répondants non et 20% des répondants oui déclarent avoir subi un accident du travail (+12 pts par rapport aux répondants non)

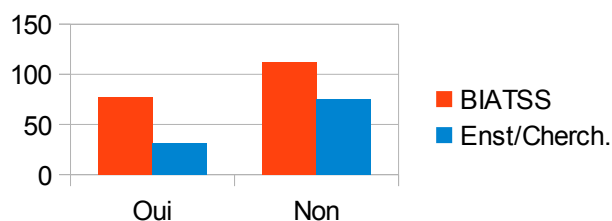
Résultats globaux sans tenir compte des non réponses à la question :



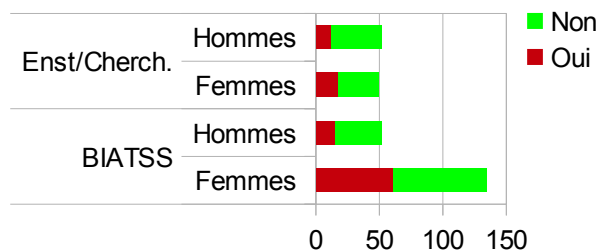
Réponses par genre : la proportion de femmes répondant oui à cette question est 1,65 fois plus importante que celle d'hommes.



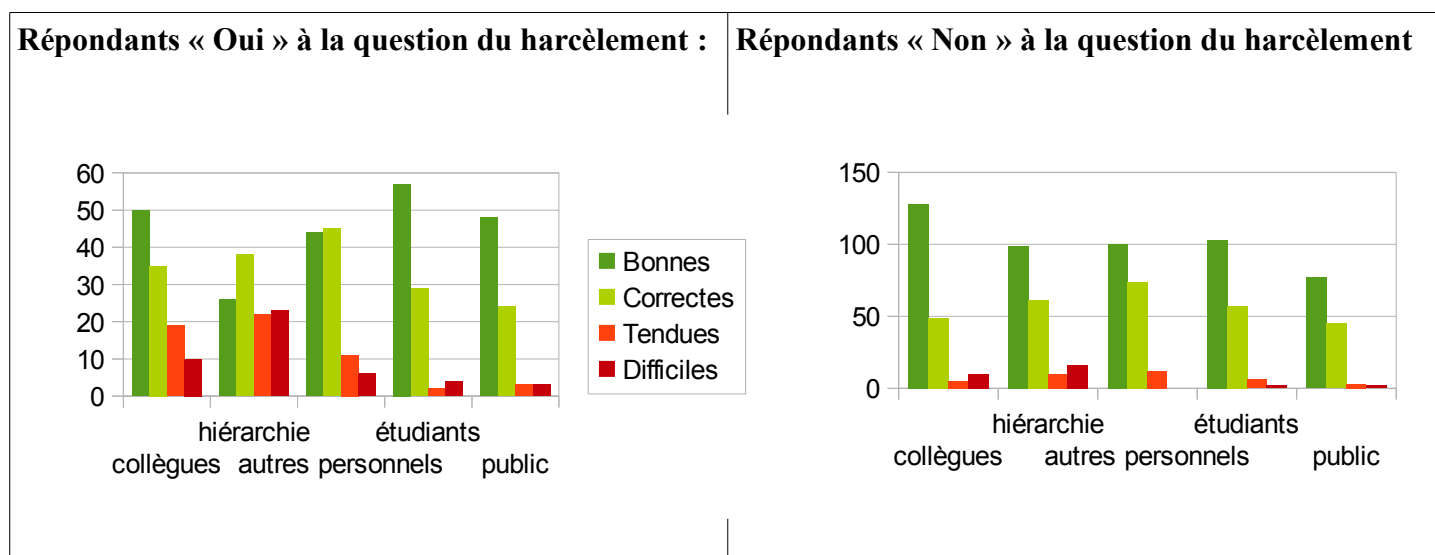
Réponses par catégorie :



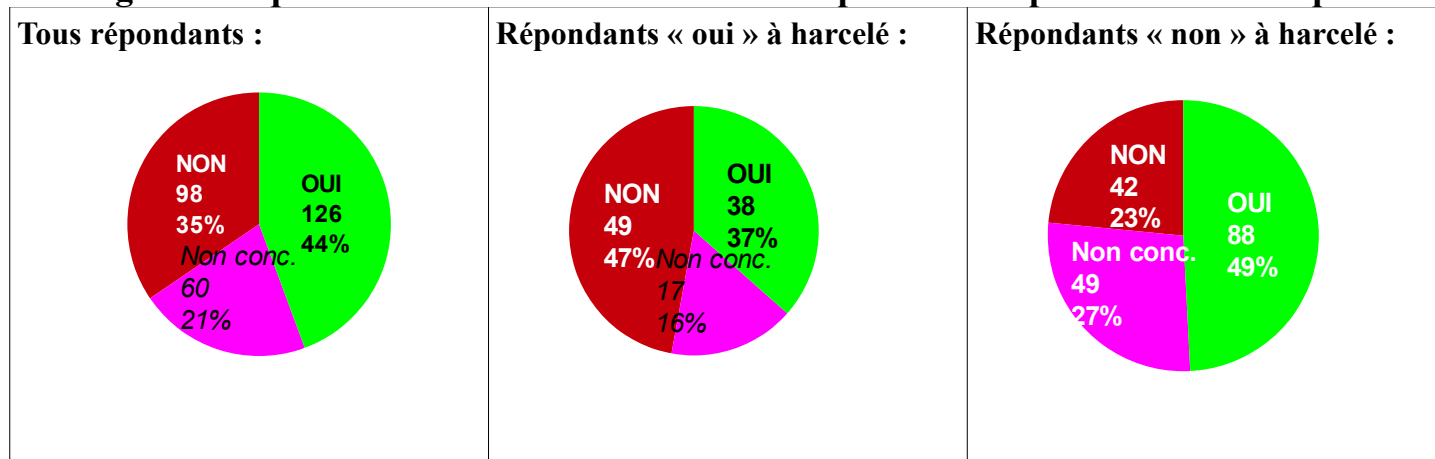
Réponses par genre et catégorie :



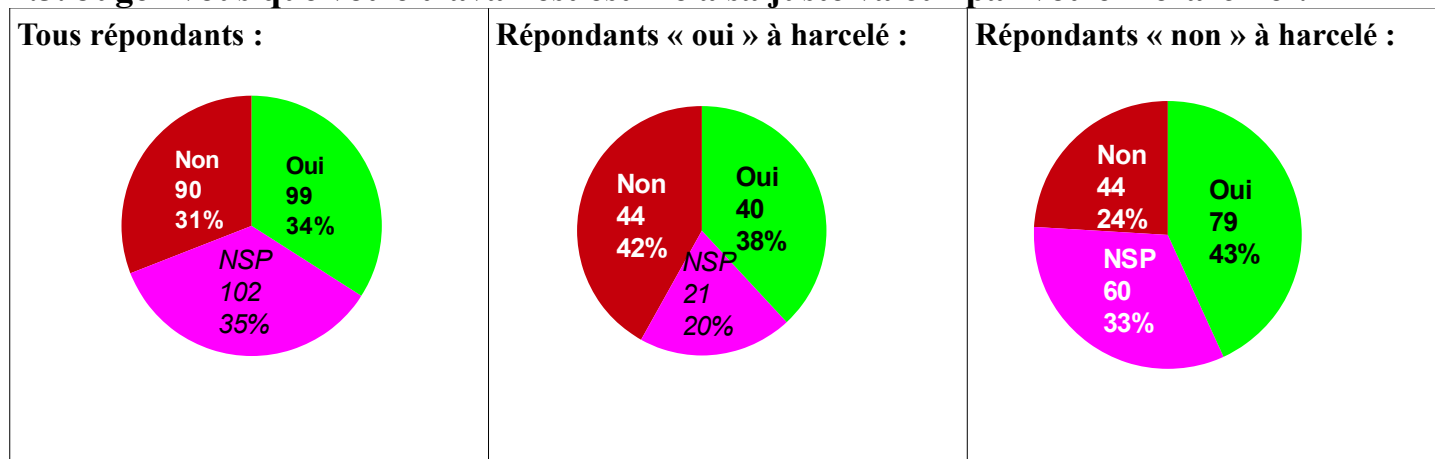
4.1 Comment jugez-vous vos relations au travail ? :



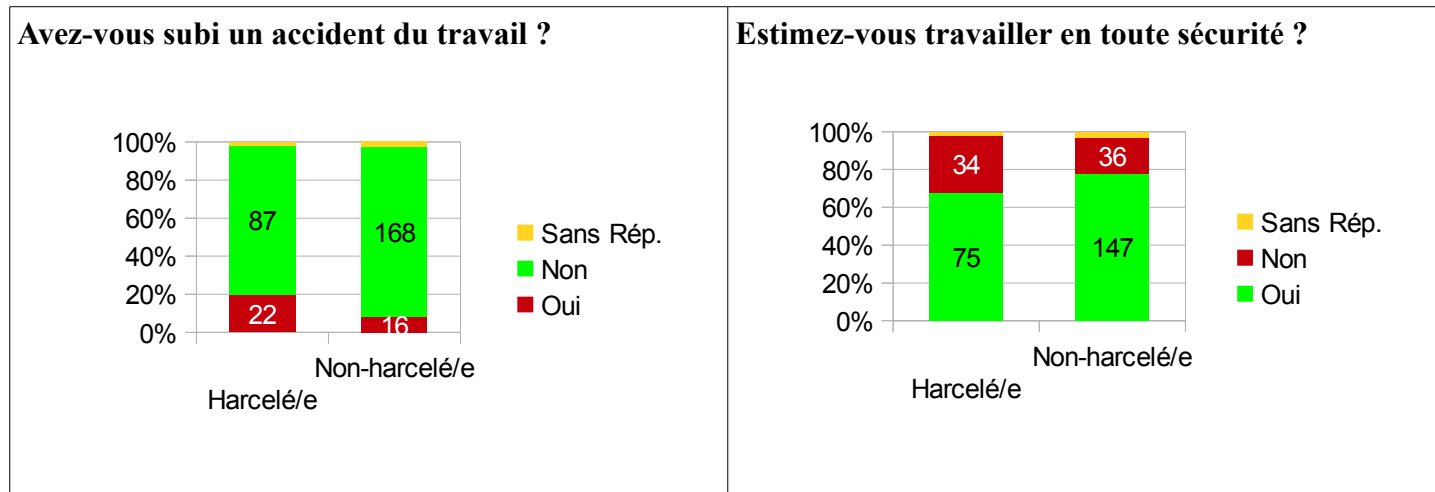
4.2. Jugez-vous que vous êtes correctement évalué/e par votre supérieur hiérarchique ?



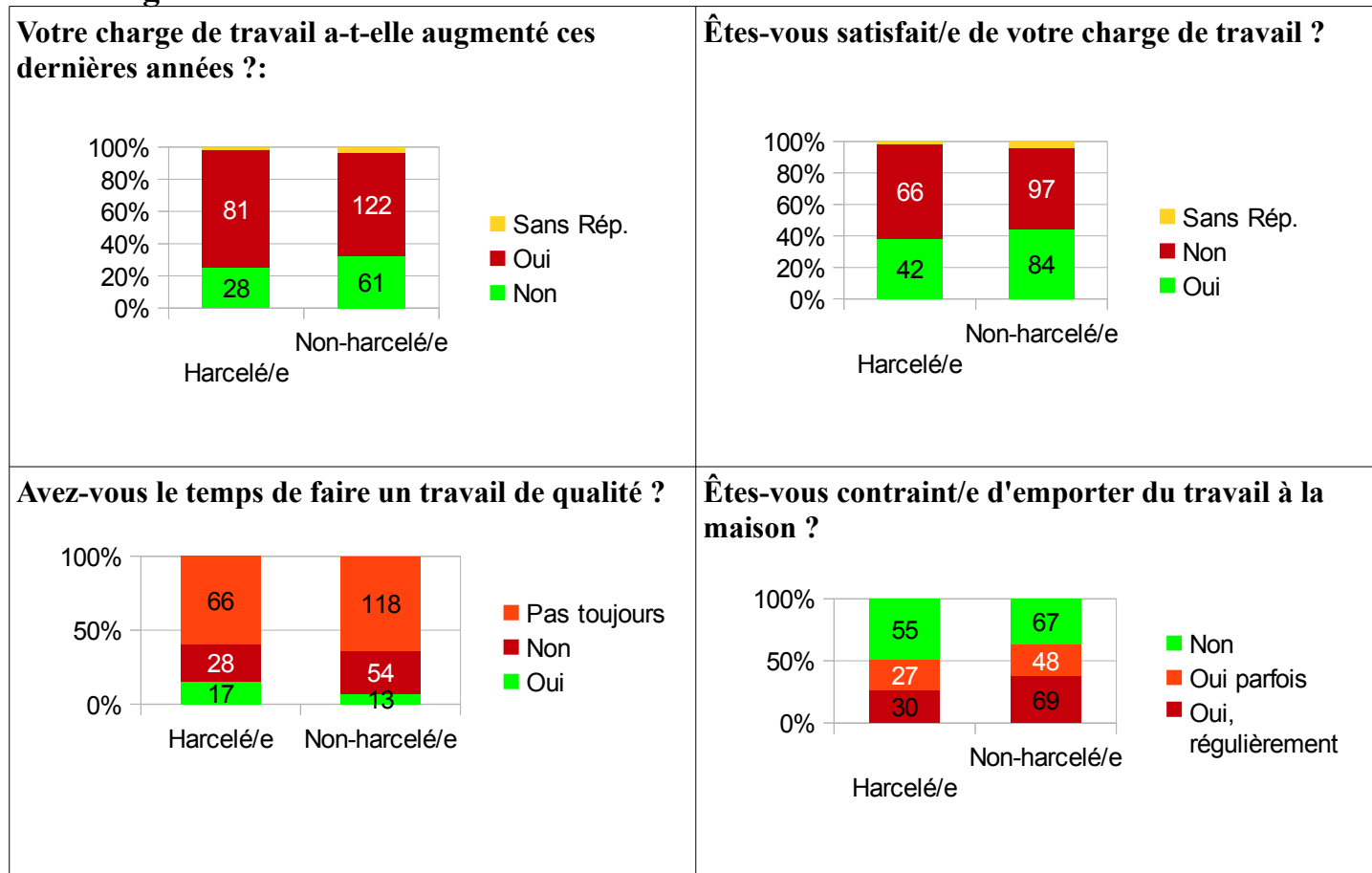
4.3. Jugez-vous que votre travail est estimé à sa juste valeur par votre hiérarchie ?



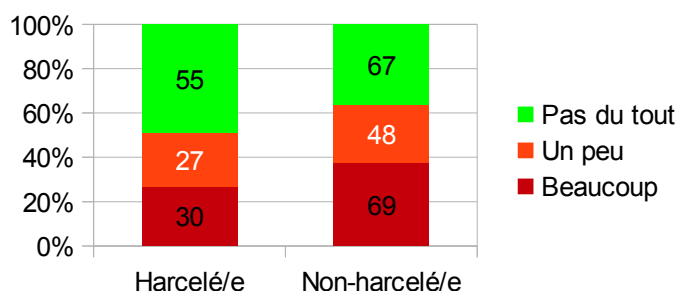
4.4. Sécurité au travail :



4.5 Charge de travail :

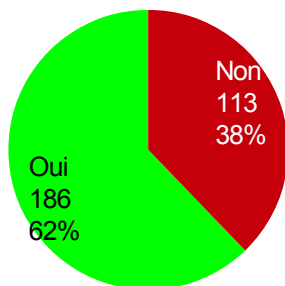


Ces dernières années, avez-vous le sentiment que vos conditions de travail se sont détériorées ?

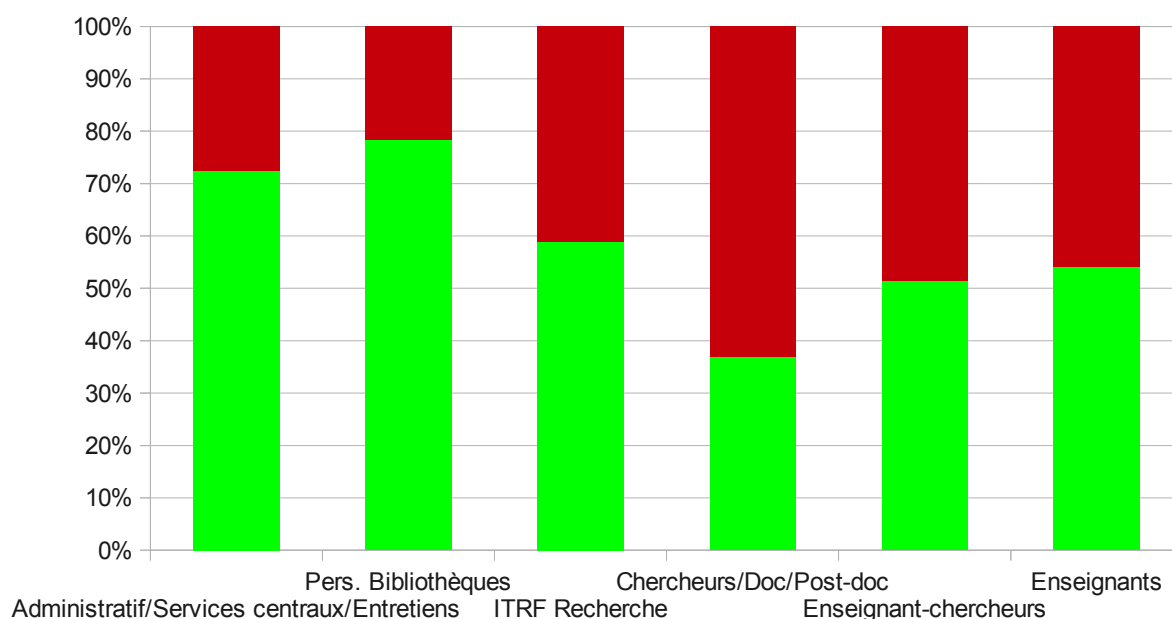


5. Les locaux et l'équipement

Vos locaux vous paraissent-ils adaptés à votre activité ?



Les proportions de réponses négatives diffèrent selon les catégories allant d'un peu plus de 20 % pour les personnels des bibliothèques à plus de 60 % pour les chercheurs et plus de 45 % pour les enseignants et enseignant-chercheurs.



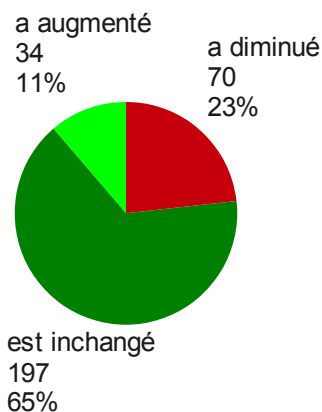
On trouve une prépondérance de commentaires sur des **locaux trop exigus** (quarantaine de commentaires) avec les problèmes associés (promiscuités et difficultés de concentration, de réception du public, de rangement) et de commentaires sur des **locaux trop vétustes** (trentaine de commentaires) voire **insalubres et dangereux** avec problèmes d'entretiens, de nettoyages, de chauffage, de locaux en sous-sol, de bruit ...

Concernant les conditions de recherches, il est signalé des problèmes de conditions expérimentales et matérielles dues à des températures irrégulières, des problèmes d'équipements, de manque de places, de sécurité.

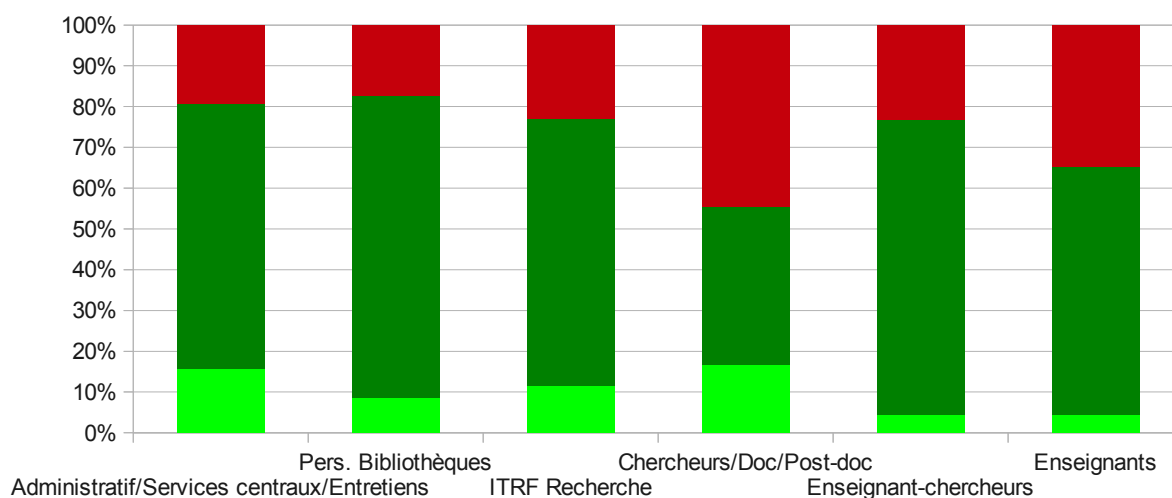
Les enseignants parlent de salles non adaptées ou mal équipées pour certaines disciplines, de problème d'éloignement de salles de cours et de manque de bureaux. Il est également signalé un manque de salles pour les étudiants.

5.2. Votre espace de travail

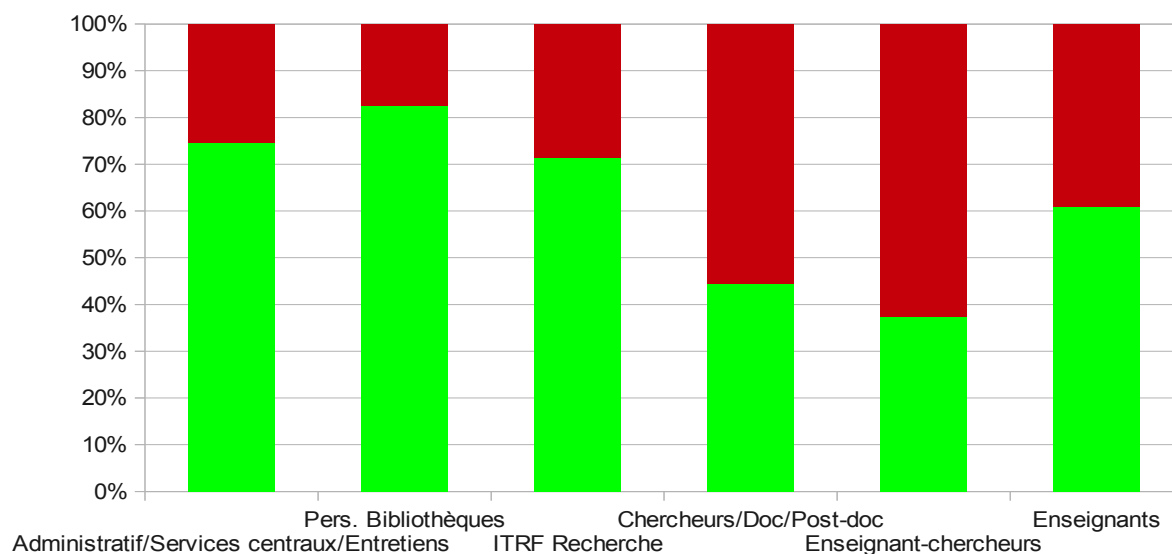
Plus de 40 % des chercheurs déclarent que leur espace de travail a diminué et environ 35 % des enseignants également.



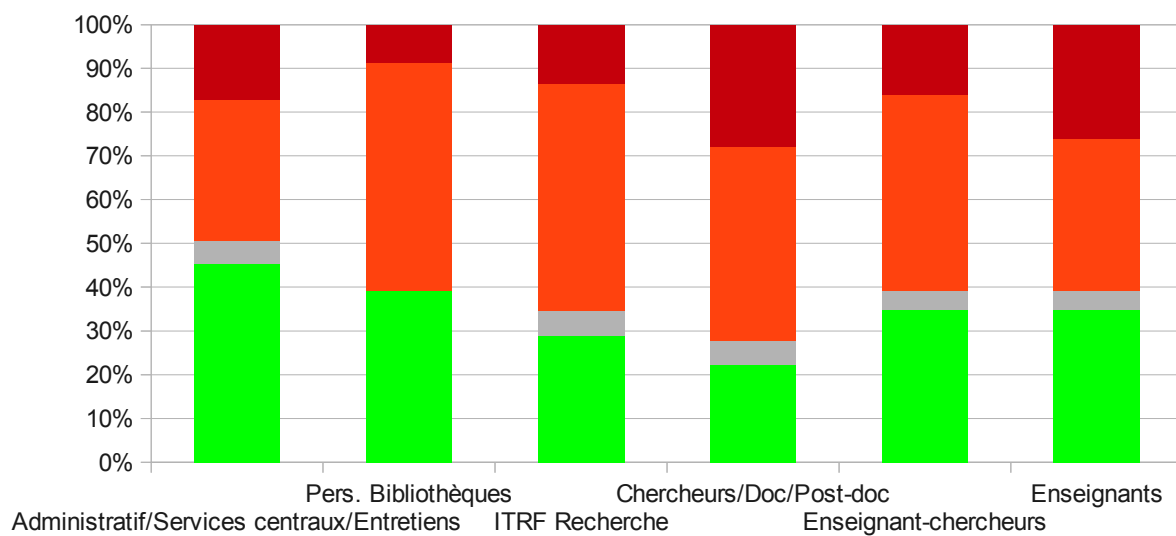
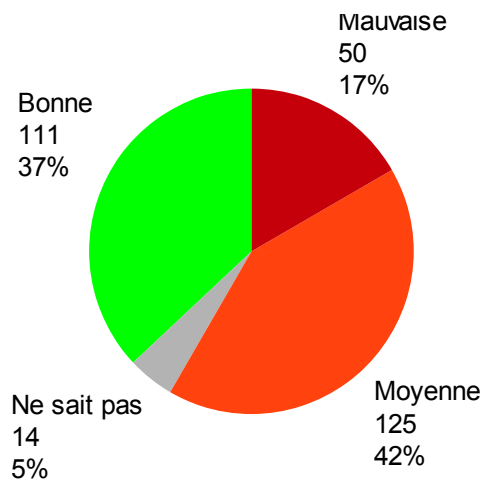
5.3. Estimez-vous que vous êtes correctement équipé/e pour faire votre travail ?



Environ 1/3 des personnes estiment n'être pas correctement équipées et la proportion monte à plus de 50 % pour les chercheurs et plus de 60 % pour les enseignant-chercheurs.



5.4. Comment jugez-vous l'ergonomie de votre poste de travail ?



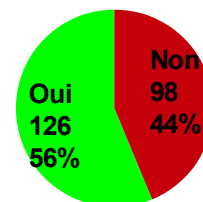
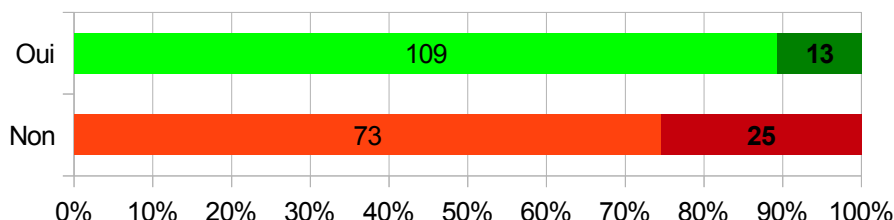
6. L'évaluation :

44% des personnels concernés jugent qu'ils ne sont pas correctement évalués par leur supérieur hiérarchique.

Pour ces personnes, les relations avec le supérieur hiérarchique sont nettement moins cordiales que pour celles qui se jugent correctement évaluées : 43% des premiers jugent leurs relations tendues ou difficiles, contre 8% pour ceux qui se jugent correctement évalués, ou 24% pour l'ensemble des participants au sondage.

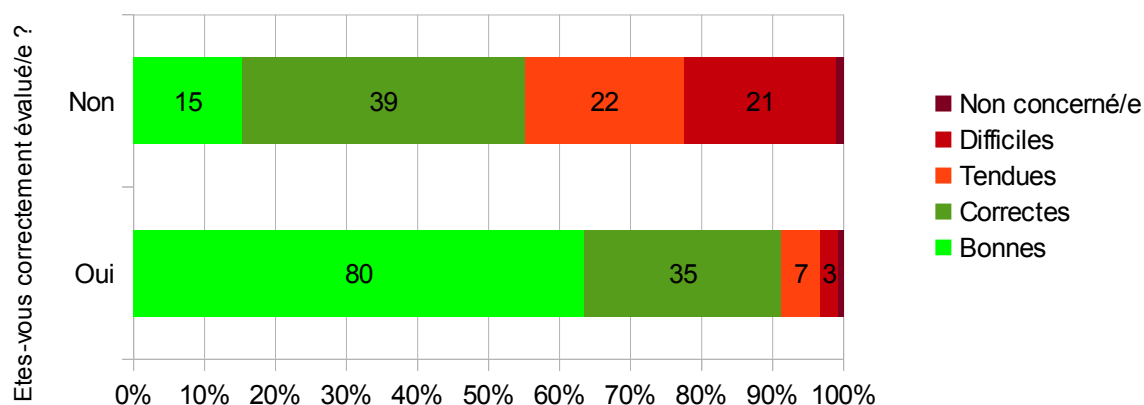
Etes-vous correctement évalué/e ?

(BIATSS en clair à gauche, Enseignants en sombre à droite)

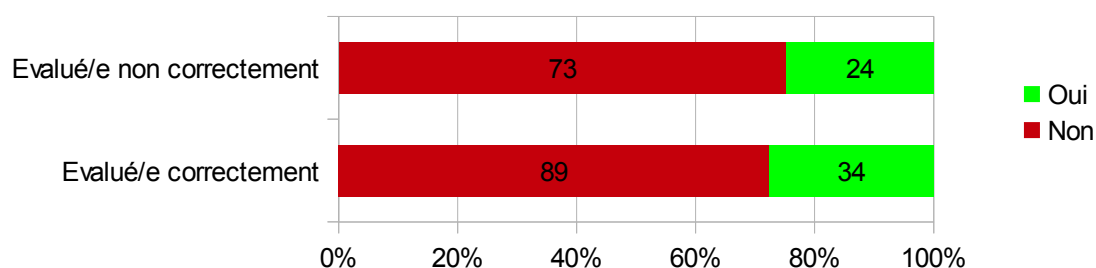


Relations des personnels avec le supérieur hiérarchique (responsable de l'évaluation) en fonction des réponses à la question précédente (Êtes-vous correctement évalué/e) :

Comment définiriez-vous vos relations avec votre supérieur hiérarchique ?



Une promotion a-t-elle été demandée ?



En moyenne les personnes qui jugent être évaluées correctement et pour qui une promotion a été demandée attendent depuis 5,5 ans, alors que celles qui jugent ne pas être évaluées correctement attendent depuis 5,7 ans.

7. Les personnes qui se jugent sous-classées

La grande majorité des personnels de Lyon 1 estime qu'elle est sous-payée, mais 36% des répondants se jugent sous-classés.

On note une grande proportion de femmes dans ce groupe.

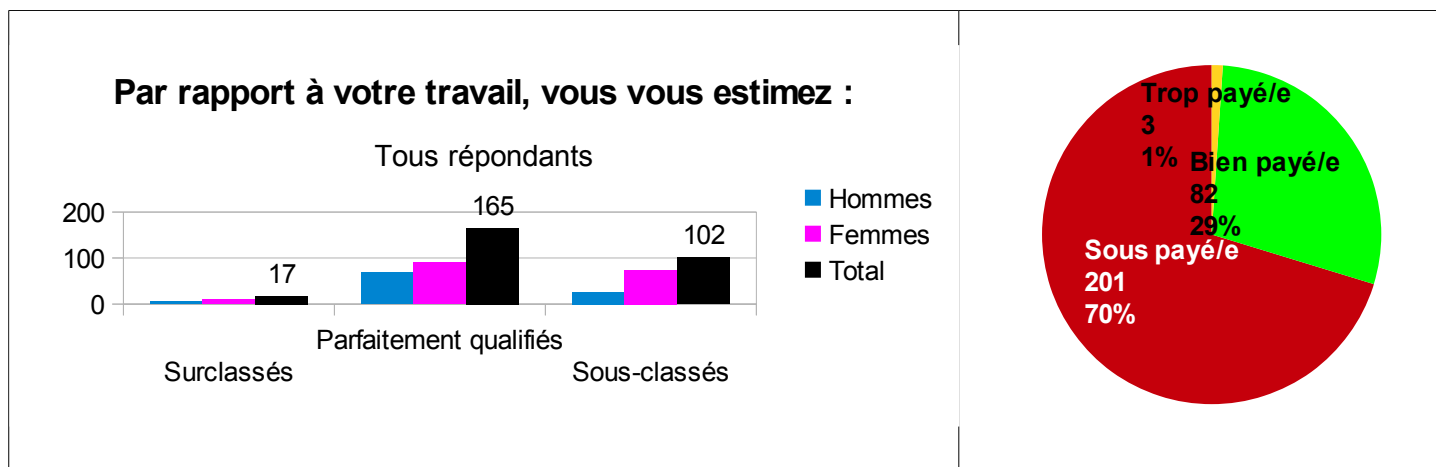
On remarque aussi que les BIATSS y sont plus nombreux que les enseignants.

Les membres de ce groupe sont davantage enclins que l'ensemble des personnels à juger que leur travail n'est pas apprécié à sa juste valeur, et qu'ils ne sont pas correctement évalués par leurs supérieurs hiérarchiques.

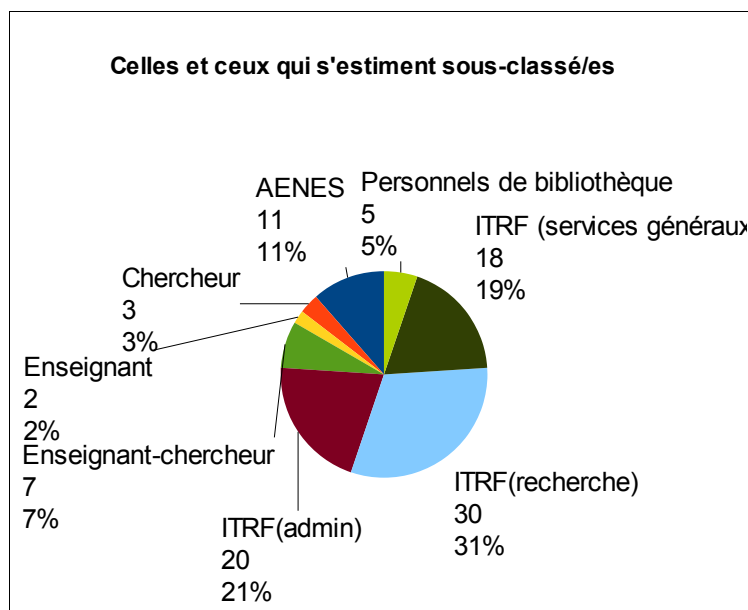
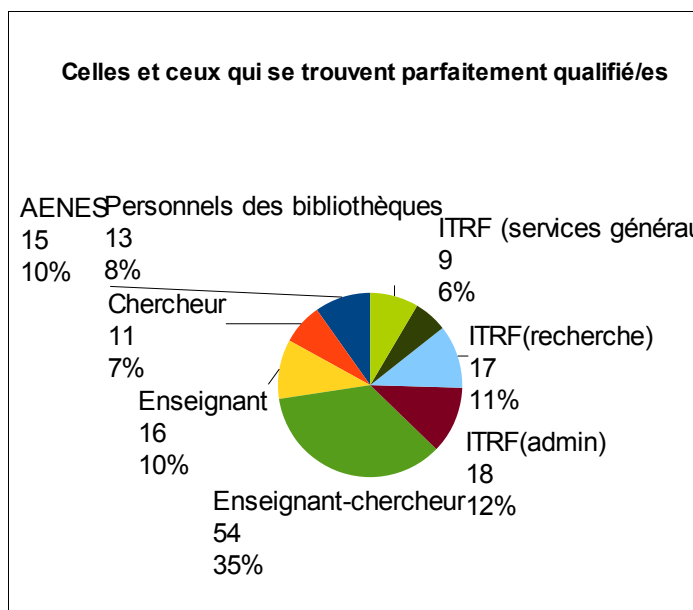
Ils sont nombreux à avoir demandé une promotion et en moyenne l'attendent depuis **6 ans**.

Les personnes qui se jugent sous-classées ont davantage bénéficié de formation continue que l'ensemble des personnels, mais elles sont également plus nombreuses à avoir essuyé des refus de demande de formation.

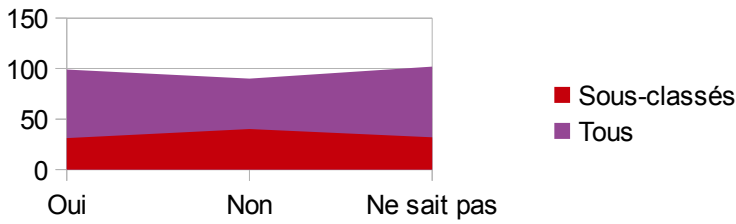
Elles sont encore bien plus nombreuses que la moyenne à déclarer des relations tendues ou difficiles avec le supérieur hiérarchique et à dire qu'elles ont vécu des situations de souffrance au travail et de harcèlement moral.



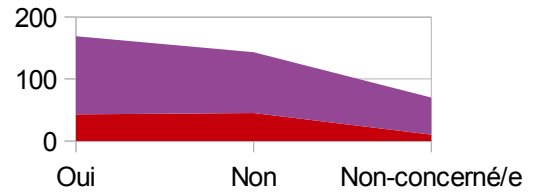
7.1 Qui sont les répondants qui s'estiment parfaitement qualifiés et sous-classés :



Jugez-vous que votre travail est apprécié à sa juste valeur par votre hiérarchie ?

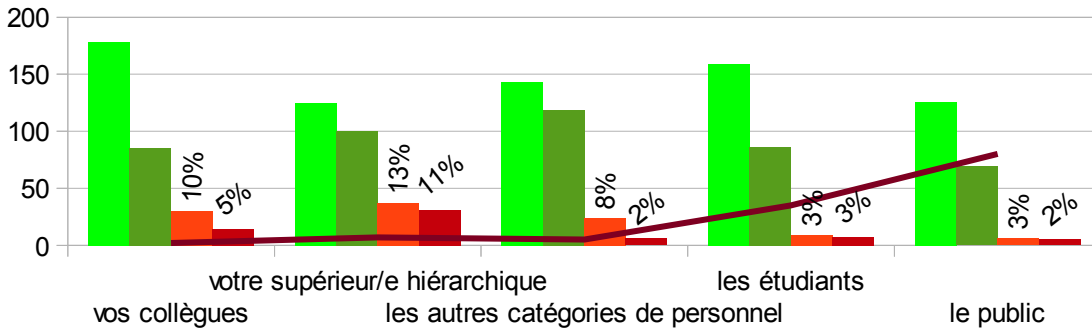
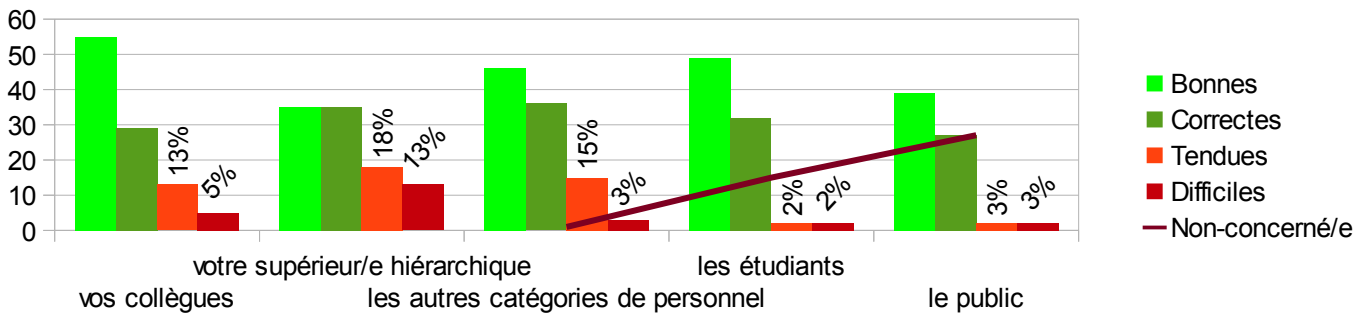


Jugez-vous que vous êtes correctement évalué/e par votre supérieur hiérarchique ?

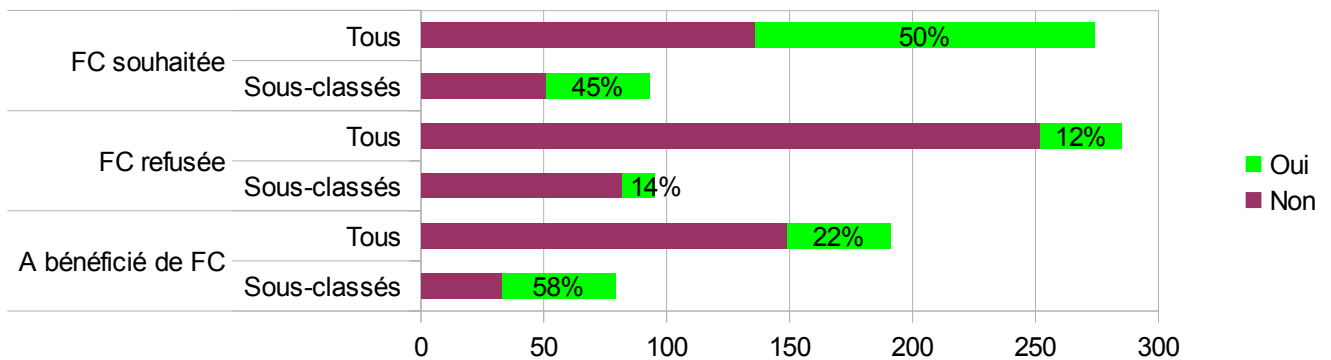


7.2. Relations humaines :

Le premier histogramme présente les réponses des personnes qui se jugent sous-classées, le second celles de l'ensemble des participants.

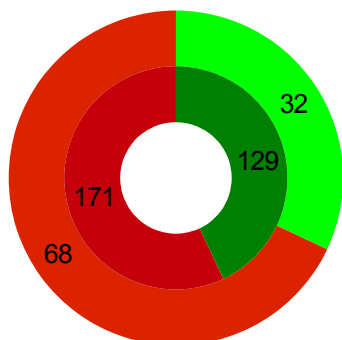


7.3 Formation continue

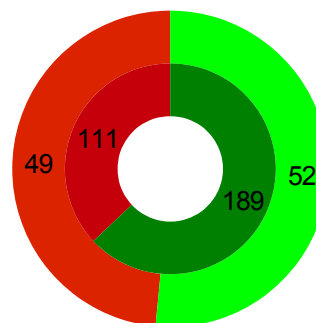


7.4 Souffrance au travail et harcèlement moral :

Avez-vous vécu des situations de souffrance au travail ?



Avez-vous vécu des situations de harcèlement moral au travail ?



Rouge = Oui – Vert = Non

Les zones en clair (à l'extérieur des cercles) correspondent aux réponses des personnes qui se jugent sous-classées. Les données plus sombres (à l'intérieur des cercles) indiquent les réponses de tous les personnels.

8. Les conditions d'enseignement à Lyon 1

Résumé

Seulement 102 enseignants et enseignants-chercheurs des secteurs sciences, santé, ESPE, STAPS et IUT ont répondu au questionnaire. La grande majorité d'entre eux (90%) considère que ses conditions de travail se sont dégradées. Plus de 80% des enseignants disent devoir assumer des tâches qui ne relèvent pas de leurs fonctions, sans contrepartie. Les lourdeurs administratives sont souvent mentionnées comme facteur important de dégradation des conditions de travail.

Plus de 80% des répondants emportent du travail à leur domicile. Presque la moitié considère que les locaux de l'université sont mal adaptés et un peu moins de 50% des enseignants considèrent qu'ils ne sont pas correctement équipés pour leur travail, avec 23% qui estiment ne pas travailler en toute sécurité.

La vétusté des locaux et leur insalubrité (ni maintenance, ni ménage) sont souvent citées. Les salles de classes sont décrites comme inadaptées et mal équipées. Certains expliquent que les salles de TP ne sont pas aux normes, et sont donc potentiellement dangereuses. Plusieurs déplorent l'absence ou le surpeuplement des bureaux.

Enfin, une majorité des répondants disent que les effectifs de certains TP/TD ont augmenté, les horaires attribués à certaines formations ont diminué, et que certaines options ont été supprimées ou mutualisées par manque de moyens.

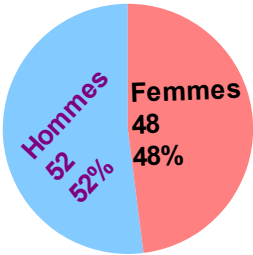
Finalement, si les relations avec les collègues et les étudiants sont jugées bonnes et/ou correctes par la grande majorité des répondants, 47% des enseignants sondés déclarent avoir éprouvé de la souffrance au travail.

Les réponses en détail

Les réponses qui suivent sont celles des enseignants (métiers décrits comme : enseignants, formateurs, enseignants chercheurs, MCF, MCU, professeurs, PU) titulaires ou contractuels.

Aucun des 3277 enseignants vacataires travaillant à Lyon 1 n'a participé à l'enquête.

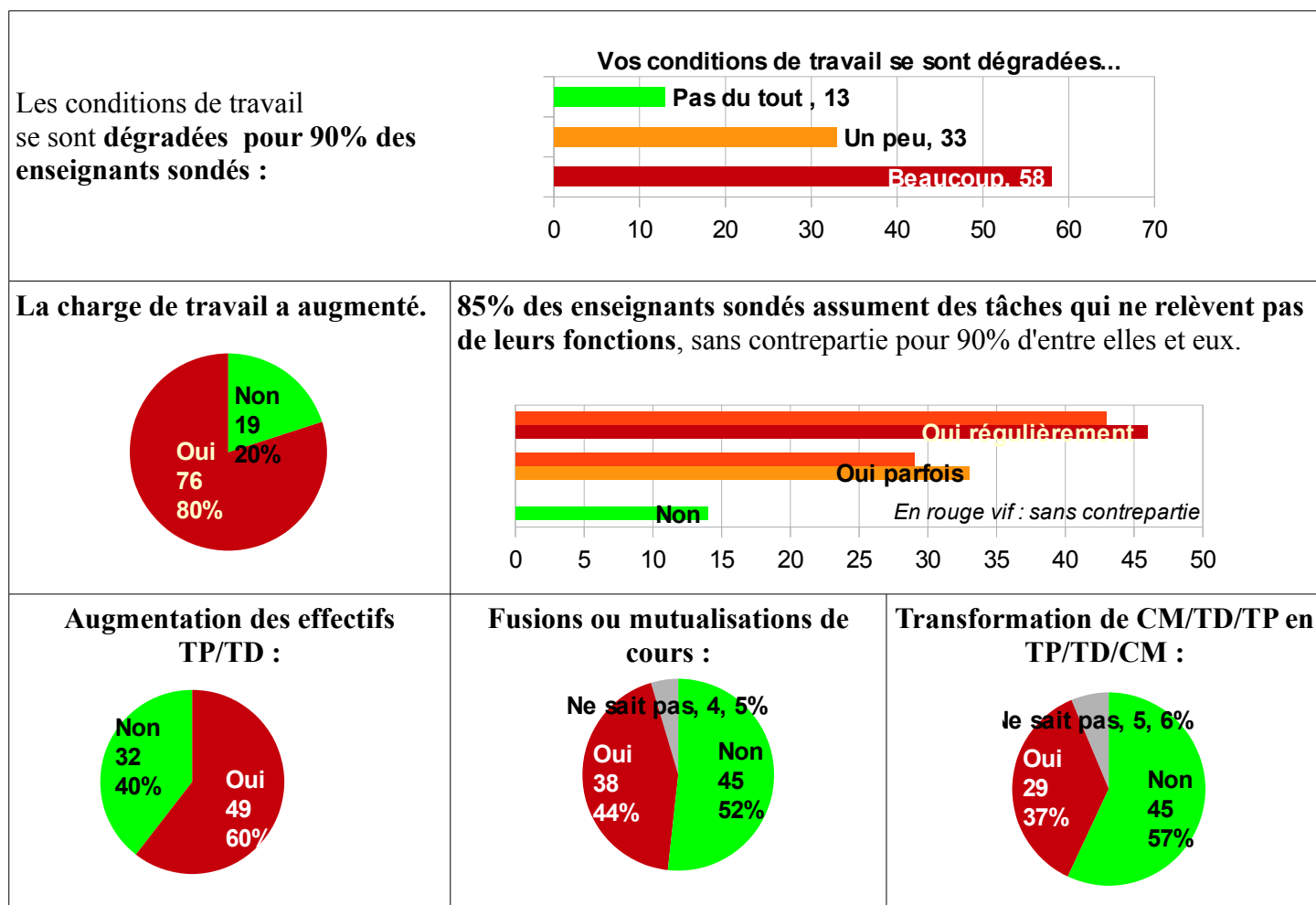
8.1. Qui sont les enseignants qui ont répondu :

102 répondants en tout : <ul style="list-style-type: none">• 26 se définissent comme « enseignant »• 76 se définissent comme « enseignant-chercheur »		Un répondant travaille à temps partiel, tous les autres à temps plein.
<u>Genres :</u> 	<u>Âges :</u> de 31 à 64 ans (âge moyen : 46, 625 ans)	<u>Secteurs :</u> <ul style="list-style-type: none">- ESPE : 10 *- IUT : 4- STAPS : 6 *- langues, gestion, musique, documentation : 1 de chaque- santé : 11- sciences : 58 * : Certains se rattachent à « sciences »

8.2. Les conditions de travail des enseignants et enseignants-chercheurs :

8.2.1. Globalement, la charge de travail a augmenté. Les commentaires en texte libre font état de nombreuses tâches administratives très chronophages.

En outre, les phénomènes liés à l'austérité (accroissement des effectifs, mutualisations ou fusion de cours) sont en progression et contribuent à augmenter la charge de travail des enseignants :



8.2.2. La question des locaux (bureaux, salles de cours et laboratoires) est une source de difficulté pour de nombreux enseignants.

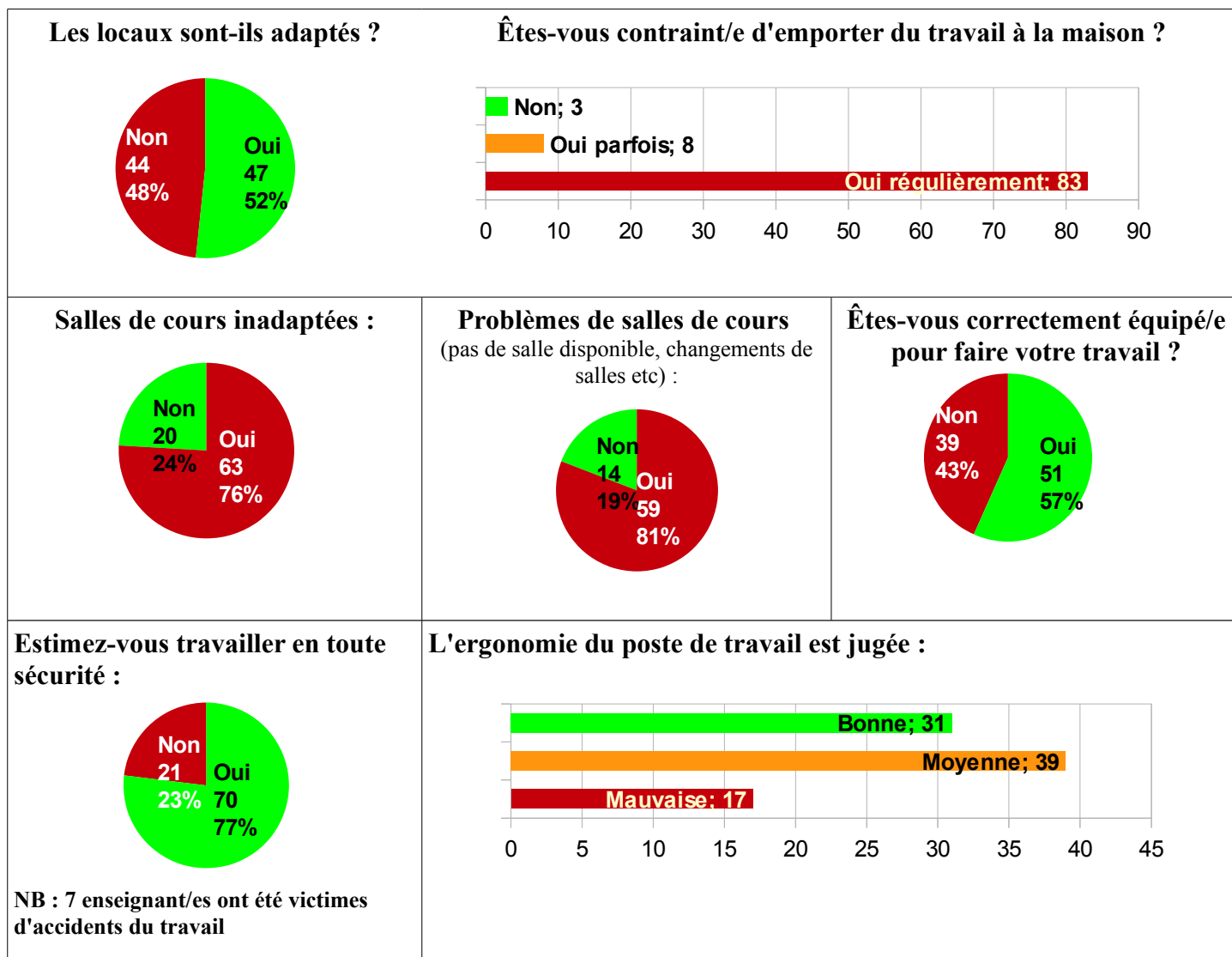
Certains n'ont pas de bureau à l'université et sont contraints d'emporter du travail chez eux. D'autres sont contraints de partager un bureau avec de trop nombreux collègues. Plusieurs mentionnent des bureaux mal chauffés.

Le manque de place dans les bureaux, dans les salles de TP ou de TD, pour les étudiants ou pour effectuer les manipulations est cité par 18 répondants.

Les salles de cours sont jugées inadaptées par 75% des enseignants qui ont participé à l'enquête. Les problèmes liés au manque de salles d'enseignement sont également fréquemment cités, ainsi que leur éloignement des bureaux et/ou laboratoires des enseignants-chercheurs (4).

Certains jugent ces salles vétustes (10) ou sales, voire insalubres (le manque de propreté ou besoin de ménage est cité 8 fois). Le délabrement, le manque d'insonorisation des salles et l'obsolescence des équipements sont également critiqués...

Plusieurs collègues indiquent que certains laboratoires ne sont pas aux normes et dangereux. Cela peut expliquer le fait que presque un enseignant sur 4 estime ne pas travailler en toute sécurité.



Quelques commentaires libres sur les locaux d'enseignement :

- « les escaliers sont d'une saleté repoussante, insalubrité, les salles d'enseignement Lipmann, astrée, omega sont invivables: insonorisation nulle, bruit de canalisation des toilettes, matériel de projection pas entretenu très mauvaises conditions. »
- « locaux exigus, pas aux normes, problèmes d'électricité, murs fendus, peinture écaillée, ménage approximatif.... »
- « peu ou pas adaptés aux nouvelles formes de cours »
- « j'ai honte d'enseigner dans les bas fonds de l'université »

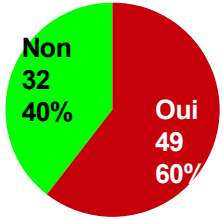
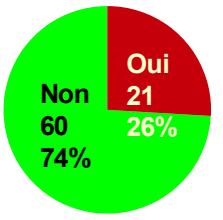
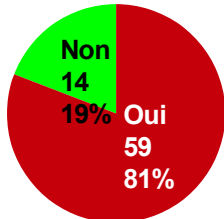
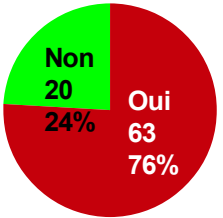
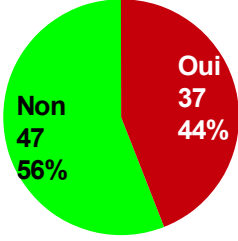
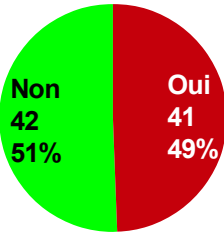
8.2.3. Le manque d'enseignants conduit un grand nombre de personnes à assurer des heures complémentaires, soit par nécessité financière (la réalité du métier d'enseignant à l'université cache d'énormes disparités de salaires) soit pour le bien du service, parfois même à titre gratuit (49% des répondants)

Les relations avec les collègues et les étudiants sont globalement bonnes pour la très grande majorité des participants au sondage, et la grande majorité d'entre eux souhaite poursuivre sa carrière à Lyon 1, souvent dans le même service. Pourtant, 47% des participants disent avoir éprouvé de la souffrance au travail.

<p>Avez-vous assuré des heures complémentaires non souhaitées :</p> <p>Non 47 56% Oui 37 44%</p>	<p>Avez-vous assuré des cours gratuitement :</p> <p>Non 42 51% Oui 41 49%</p>	<p>Avez-vous assuré des heures complémentaires par besoin financier :</p> <p>Oui: 34 41% Non 48 59%</p> <p>(Les personnes répondant « Oui » sont issues de toutes les catégories, tranches d'âges et genres)</p>
<p>Souffrance au travail :</p> <p>Oui 41 47% Non 47 53%</p>	<p>Relations avec les étudiants :</p> <p>Tendues 2 Difficiles 2 Correctes 25 Bonnes 55</p>	<p>Évolution de carrière souhaitée :</p> <p>Dans mon service 55 Dans un autre service à Lyon 1 5 Dans un autre établissement 15</p>

8.3. L'impact du manque de moyens (humains, financiers, matériels) sur l'enseignement

<p>Suppressions de cours ou d'options :</p> <p>Non 36 48% Oui 39 52%</p>	<p>Réduction du volume horaire attribué à certaines formations :</p> <p>Oui 43 53% NSP 3 4% Non 35 43%</p>	<p>Transformation de CM/TD/TP en TP/TD/CM :</p> <p>Oui 29 37% Ne sait pas, 5, 6% Non 45 57%</p>
<p>Fusions ou mutualisations de cours :</p> <p>Oui 38 44% Ne sait pas, 4, 5% Non 45 52%</p>	<p>Remplacement contraint de cours en 'présentiel' par des cours en ligne ou en autonomie :</p> <p>Oui 11 14% Ne sait pas, 2, 2% Non 68 84%</p>	<p>Sélection des étudiants à l'entrée de la formation :</p> <p>Oui 13 19% Ne sait pas, 5, 7% Non 51 74%</p>

<p>Augmentation des effectifs TP/TD :</p>  <p>Non 32 40% Oui 49 60%</p>	<p>Limitations imposées quant aux supports pédagogiques (photocopies ou autres)</p>  <p>Non 60 74% Oui 21 26%</p>	<p>Problèmes de salles de cours (pas de salle disponible, changements de salles etc) :</p>  <p>Non 14 19% Oui 59 81%</p>
<p>Salles de cours inadaptées :</p>  <p>Non 20 24% Oui 63 76%</p>	<p>Avez-vous assuré des heures complémentaires non souhaitées :</p>  <p>Non 47 56% Oui 37 44%</p>	<p>Avez-vous assuré des cours gratuitement :</p>  <p>Non 42 51% Oui 41 49%</p>